

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Jeudi, 23 Juillet 1903.

VOL. XXXVII.—No. 4

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER
SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtie entre l'hôtel Weldon et la pharmacie Lawton.
Résidence au coin de la rue Ste-Anne et de la grand-rue.

Dr L. J. Bellivau
SHÉDIAC, N. B.

Bureau dans la bâtisse Adam Tait, Grand'Rue.
Résidence—A sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, Grand-rue—où on le trouvera la nuit.

Dr L. Eric Robidoux
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau : Première porte à l'Est de la pharmacie Deacon.
Résidence : rue St-Joseph.

SHÉDIAC, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

Dr E. T. Gaudet
MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH—MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

Dr T. J. Bourque
Ancien bureau du Dr Landry

RICHIBOUCTOU, — N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit

Dr F. A. Richard
Gradué du Collège de Médecine de l'Université McGill, Montréal

CHATHAM, N. B.

Bureau : Bâtisse B. Moran, coin des rues Duke et Cunard.
Consultation à toute heure.
1er août 1900—ac

Dr F. W. Tozer,
Gradué du Collège de Médecine de l'Université McGill, Montréal,

MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
KINGSTON, COMTE de KENT

Consultation à toute heure.
10 sept 1900

W. A. Russell,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.,

SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on exécute toute instruction avec ponctualité.

McInerney & Robidoux,
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.
G. V. McINERNEY. FERD. J. ROBIDOUX

McQuarrie & Arsenault,
VOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,

Summerside, — — — I. P. E.
Argent à Prêter
NEIL McQUARRIE | AUBIN E. ARSENAULT

P. D. LeBLANC,
ORFÈVRE ET BIJOUTIER,

Répare Montres, Horloges, Bijouteries de toute espèce. Tout ouvrage garanti, prix modérés. N'oubliez pas la place, en face du magasin O. M. Melanson & Cie, Shédiac, N. B.
28 juin 1902—ac

LA FIN DU MONDE.

Tremblons, pauvres mortels !
Voici qu'on nous prédit de nouveau la fin du monde.

Ces prophètes de malheur ont eu la condescendance de ne pas déterminer la date fixe du cataclysme final, ce pour quoi nous leur devons une vive reconnaissance ; mais ils affirment qu'il ne saurait y avoir d'erreur possible : la destruction de la terre est inévitable, et c'est la lune qui nous précipitera dans le néant. Quant ? Dans dix millions d'années ? Ils ne le savent pas. Ou s'ils le savent, ils ne veulent pas nous le dire. Quelle générosité ! Mais ce qu'ils consentent à nous révéler, c'est la façon dont la lune s'y prendra pour détruire notre planète.

Qui aurait jamais cru que cette lune que les poètes ont tant chantée, qui a pour les amoureux de si tendres regards et dont la face réjouie éclairait de rayons si doux l'humanité dans tous les coins de l'univers, se livrerait à une telle œuvre de destruction ? Pauvre lune ! Pauvre humanité ! Pauvre terre !
Comment périrons nous ? That's the question.

La terre, dans son mouvement de rotation autour de la lune se rapproche, dit-on, insensiblement de cette dernière. Ce rapprochement s'opère depuis des siècles, mais rien n'indique qu'il prendra fin de sitôt. Lorsque les deux planètes seront proches l'une de l'autre, lorsqu'elles se toucheront, il est assez évident que l'humanité pourra s'attendre à un bouleversement formidable. Le choc sera épouvantable. Les villes seront détruites, les peuples broyés et aplatis comme des punaises, la terre sera bouleversée sens dessus dessous et les flammes l'envahiront. Tout brûlera. Jamais l'on aura vu de brasier aussi ardent. Les populations, affolées, terrorisées, se précipiteront dans la mer, les fleuves, les rivières, les étangs et les fontaines publiques. Ce sera un spectacle effroyable.

Quand le feu aura tout consumé et que la lune aura accompli son œuvre destructrice, la terre devenue inerte et dévastée se couvrira de glace avant de tomber définitivement dans le néant immense.

Voilà ce que nous prédisent les esprits forts de la vieille Europe et voilà ce que nous annoncent certains journaux à sensation du Nouveau Monde.

Inutile de dire que nos lecteurs ne seront pas tenus de prendre comme mot d'évangile les théories bizarres de ceux que le problème de la fin du monde captive et passionne.

D'après les savants les plus éclairés, les esprits les plus réfléchis, l'existence terrestre se prolongera des millions de siècles encore. Il n'y a donc pas raison de s'alarmer. Laissons la solution de ce redoutable problème aux arrière-neveux des arrière-neveux de nos petits neveux !

Hécatombe sur un chemin de fer
Washington, 7 juillet.—Cet après midi à 3 heures une collision a eu lieu sur le chemin de Southern, à Rockfish, Virginie. Vingt trois personnes ont été tuées et neuf ont été blessées.

La collision a eu lieu dans une direction opposée sur la même ligne, entre un train de voyageurs et un train de marchandises. Le choc était terrible. Le machiniste du train de marchandises a pu se sauver ; celui du train de voyageurs est parmi les morts.

Il y a dix neuf nègres parmi les morts. On attribue la cause de l'accident au fait que le train de marchandises est resté sur la voie principale six minutes plus longtemps qu'il n'était indiqué sur les ordres.

Le naufrage du Chameau près de Louisbourg en 1725

Je crois rendre service à l'Histoire en publiant toutes les pièces—jusqu'à présent inédites à l'exception d'une—se rapportant au naufrage du vaisseau du Roi, le Chameau, qui sont au bureau des archives canadiennes à Ottawa.

C'est dans la nuit du 27 au 28 août 1725, que se brisa cette belle et grande flûte française de 60 canons sur un rocher couvert nommé, sur la carte de l'amirauté anglaise, *Chameau Rock*, et *Roche sous l'eau*, sur celle dressée en 1744, par M. Bellin, ingénieur de la marine française.

D'après les sondages anglais le profondeur qui couvre le Chameau Rock varie de 10, 12, 14, 15, 16, et 18 pieds, tandis qu'aux alentours elle est de 24, 30, 31, 34, 36, 78 et 138 pieds.

Dans quelques-uns des documents qui vont suivre cette Roche sous l'eau, comme l'appelle Bellin, est nommée *basse*. Cette dernière appellation est encore usitée par les Acadiens, dans les provinces maritimes, pour indiquer un amas ou banc de sable qui devient découvert, ou en partie, à marée basse. Ainsi nous disons : une grande basse, une petite basse.

Basse est donc un vieux mot apporté de France par les premiers colons de l'Acadie, et nous, leurs descendants, l'avons religieusement conservé.

La basse sur laquelle a péri le Chameau est à huit milles environ au nord de Louisbourg.

Au dessus et vis-à-vis de cette basse est un îlot dont il est plusieurs fois question dans les pièces qu'on va bientôt lire. Sur nos cartes géographiques anglaises il est appelé *Portnove Island*, et sur celles de l'amirauté britannique, *Portno Island*. C'est tout simplement une corruption du nom français Portnove. C'est en effet le nom que donne Bellin sur sa carte de 1744, et aussi sur celle publiée en 1764.

Sur celle de 1744, à partir de Louisbourg, et en gagnant vers le nord, sur la côte de l'est de l'île Royale, on y lit les noms suivants : "Havre à l'Anglois aujourd'hui Louisbourg, Grand Lorembec, Petit Lorembec, Port de la Baleine. Isle de Portnove ou la Baleine, Isle aux Cannes, etc.

Sur la carte de 1764, Bellin dit *Îlot de Portnove*, et c'est le mot propre et qui s'applique également à l'île-aux-Cannes, qui n'est qu'un simple îlot, comme Portnove.

L'îlot de Portnove est au sud de la basse, et à l'est du Port de la Baleine. La côte ici forme une grande échancrure qui porte le nom de Grande Anse de Portnove. C'est dans cette anse, au nord du port de la Baleine, que le Chameau, après s'être brisé sur la basse, s'est perdu corps et biens. Personne ne fut sauvé.

C'est au Petit Lorembec et à la Baleine que le Père Michel Ange, récollet, missionnaire en ces lieux, enterra plus de 180 personnes, comme il nous l'apprend dans sa lettre au Père Isidore.

Cinq cahiers de registres de l'état ci-

vil, à Laurent-le-bec, la Baleine, Port au-Basque, Havre Saint Esprit, de 1715 à 1756, sont aux Archives du Ministère de la Marine, à Paris, ainsi que quatorze cahiers de ceux de Louisbourg et trois de l'île St-Jean. Déjà cinq volumes des registres paroissiaux de Louisbourg ont été transcrits, et sont au bureau des archives canadiennes, à Ottawa, où ils ont été reçus le 11 août dernier. Des copies sont à transcrire les autres, et le tout ne sera probablement pas envoyé à Ottawa, avant au moins un an, peut être plus. Il est possible que les registres de Lorembec et de la Baleine nous apprendront les noms de quelques-unes des personnes qui ont péri sur le Chameau.

Les seuls noms qu'on trouve dans les pièces que je livre au public sont ceux de MM. de Chazelles, intendant du Canada ; de Louvigny, gouverneur des Trois-Rivières ; Aubert, conseiller du Conseil Supérieur de Québec ; de LaGesse, fils de M. de Ramezay ; L'Hermite, ancien major des troupes à Plaisance et à Louisbourg, et ensuite lieutenant du Roi aux Trois Rivières ; de LaChauvinière ; Du Vivier, probablement officier, fils d'un capitaine des troupes du Canada, mais certainement pas un des Du Vivier qu'on trouve à l'Acadie, à l'île Royale et à l'île St Jean ; Pachot, lieutenant de la compagnie de la Vallière, à l'île Royale, et qui était passé en France l'année précédente ; Marriou, lieutenant d'artillerie ; de Ste James (*sic*), commandant du Chameau ; et Chaviteau, le premier pilote, que Montcalm dans son *Journal*, page 48, qualifie de pilote "le plus pratique de ces mers."

M. de Mézy, ordonnateur à l'île Royale, dans sa lettre, à M. Bégon, intendant du Canada, en date du 3 septembre, à propos de ce naufrage, dit : "Je n'ai pu faire ramasser jusqu'à présent le long de la côte que les papiers que je vous envoie dans un paquet mis tout ensemble sans ordre."

Parmi ces papiers se trouvait le *Journal* des pilotes dont le Père de Charlevoix a certainement eu connaissance.

A la page 47 du tome III de son *Histoire de la Nouvelle France*, cet auteur, dans une lettre datée de Rochefort, le 30 juin 1720, écrit : "Je vais demain m'embarquer sur le Chameau, grande et belle flûte du Roi, laquelle est en rade sous l'île d'Aix, et j'y serai en pays de connaissance. J'ai déjà fait campagne avec M. de Voultron, qui la commande, et avec Chaviteau, son premier pilote."

Dans une autre lettre datée de Québec, le 24 septembre de la même année, le même auteur raconte comment le Chameau a failli se briser sur les rochers, à la côte sud est de l'île de Terrenéve dans la nuit du 18 au 19 août 1720. Puis il fait un renvoi au bas de la page 57 où il dit : "En 1725 le même Chaviteau se trompa d'une manière bien plus funeste. Il était encore pilote du Roi sur le Chameau, et ayant été plusieurs jours sans prendre hauteur, la nuit du 27 août ce navire se brisa sur un rocher, près de Louisbourg, dans l'île Royale,

et personne ne se sauva. On trouva sur les journaux des pilotes qu'ils s'en croyaient encore à 70 lieues."

Montcalm nous apprend que Chaviteau "se croyait à la hauteur du Cape Raye."

Il faut croire que ce général prit aussi connaissance du journal du pilote Chaviteau.

Où il fut publié en France un récit du naufrage du Chameau, ou le rôle des passagers a été conservé. Car, où le Père de Charlevoix a-t-il pu puiser ses renseignements pour dire, à la page 409 du tome II de son ouvrage précité, après avoir mentionné les noms de Chazelles, de Louvigny et de LaGesse, que "plusieurs autres officiers de la colonie, des ecclésiastiques, des récollets, des jésuites y périrent avec tout l'équipage" ? Il en est de même pour Garneau, qui, à cette liste, ajoute "des marchands, outre six maîtres d'écoles," et aussi "chargé de colons pour le Canada." (1)

Voilà un point à éclaircir.

La carte qui accompagne ce travail est un extrait d'un grand et magnifique plan de l'île Royale, dressé en 1751, par Franquet. Elle a été faite par mon ami M. Régis Roy, du ministère des pêcheries et de la marine, chercheur, travailleur infatigable bien connu des lecteurs du *Bulletin des Recherches Historiques*.

On y remarquera sans doute que Portnove est écrit *Portnove*. Cela provient qu'autrefois les *v*, les *x* et les *n* étaient faits comme les *u* de nos jours.

Après ces explications je cède la place aux pièces qui suivent.

PLACIDE GAUDET.
(A suivre)

(1) "Histoire du Canada", tome 11, p. 114.

LE TOMBEAU DE LÉON XIII.—Il est pleinement démontré que le Pape est assuré de sa mort prochaine par le fait qu'il s'occupe beaucoup de son tombeau.

Quelque temps avant sa maladie, le Pontife manifesta de nouveau au cardinal Satolli son désir d'être inhumé dans l'église de St Jean de Latran.

L'endroit désigné est situé à gauche de l'abside, au-dessus de l'entrée de la sacristie correspondant à la niche opposée dans laquelle se trouve le monument érigé par lui-même en 1891 au pape Innocent III. On dit qu'une statue du pape Léon XIII, formant partie du monument a déjà été préparée.

Sous les autres rapports, le tombeau ressemblera à celui d'Innocent III et consistera en un sarcophage avec un bas relief, deux niches, deux statues et deux médaillons.

Quelques uns de nos journaux français ont affirmé au cours d'une polémique, voilà plusieurs semaines, qu'il y a bien 30,000 de nos compatriotes adeptes du protestantisme.

Le même chiffre de 30,000 Canadiens-Français protestants a été répété, sur la foi de ces journaux, dans une réunion de ministres du culte protestant qui s'est tenue à Québec dans la semaine précédente.

Eh bien, nous voudrions savoir sur quelles statistiques on s'appuie pour prétendre que 30,000 des nôtres appartiennent aux églises hérétiques.

Pour nous, nous serions étonné d'apprendre qu'il y eût seulement 5,000 Canadiens-Français en dehors de l'Eglise catholique sur les trois millions que nous sommes en Amérique.

La Semaine Religieuse de Québec.

THE RED ROSE, Pur Ceylan et Indien

PACIFIQUE CANADIEN

LIGNE COURTE A MONTREAL... Express Rapide et sans arrêts... Halifax à 8.45 a. m., et St-Jean à 6.00 p. m., chaque jour excepté le dimanche.

IMPERIAL LIMITE A LA COTE DU PACIFIQUE... Le Train Rapide qui laisse Montréal chaque dimanche, mercredi et vendredi à 11.40 a. m., se rendant à Vancouver dans 97 heures, a des Dortoirs Touristes et des Dortoirs Palais.

EXPRESS DU PACIFIQUE POUR LE Nord-Ouest Canadien... Quitte Montréal à 9.30 a. m., chaque jour, avec Wagons de première et deuxième classe, Dortoirs Palais, et le jeudi à des Dortoirs-Touristes. Se rend à tous les points du Nord-Ouest Canadien et de la Colombie.

Ecrivez pour informations, tous, etc., à C. B. FOSTER, D.P.A., C.P.R., ST-JEAN, N. B.



F. L. Thibodeau, Voiturier, Shédiac, N. B.,

Manufacture voitures couvertes à un siège, voitures à deux sièges pour familles, voitures de travail. Peinture de première qualité; on n'emploie que les meilleurs matériaux et vernis anglais. Ferrage exécuté par un forgeron d'expérience. On exécute toutes sortes de réparages avec promptitude. Ayant plus de vingt-vingt ans d'expérience auto-motrice et en cette province, nous croyons pouvoir donner les plus sûres garanties de satisfaction à ceux qui m'honoreront de leur patronage. — On prend en échange les produits de la ferme.

MOULINS A Farine à Rouleaux et à Carder la Laine, Perfectionnés.

BOUCTOUCHE, N. B.

J. D. IRVING, propriétaire,

Annonce au public du comté de Kent et des comtés voisins qu'il a maintenant installé un Moulin à Farine à Rouleaux mû à la vapeur et pourvu de toutes les machines les plus modernes et les plus parfaites qui se puissent obtenir, produisant la meilleure farine qu'on puisse désirer. Depuis l'érection de ce moulin, il y a ajouté un nouveau jeu de rouleaux et un jeu de meules pour le sarrasin: de sorte que les pratiques peuvent faire moudre leur farine de sarrasin soit aux rouleaux soit aux meules, à leur goût.

On dit que les propriétés médicinales particulières de cette eau pourraient corriger les désordres sécrétaires, chez le pontife, dont parlent des récents bulletins des médecins.

Rome, 20 juillet.—3.34 a. m.—A présent que la fin de la vie mémorable et du règne du pape Léon est attendu presque d'une heure à l'autre, le contraste entre la tranquillité dans le Vatican et l'excitation en dehors est très frappant.

Restaurant et Epicerie!

A. J. Lavoie & Cie.

A l'honneur d'annoncer au public de Shédiac et des environs qu'il vient d'ouvrir, dans la bâtisse ci-dessus occupée par le magasin de modes de Mme Galland, un RESTAURANT DE PREMIERE CLASSE, où l'on servira les meilleures huîtres en soupe ou sur la coquille, palourdes, filets rôtis, etc., et une EPICERIE pourvue de toutes les provisions de bouche en usage dans le pays, des meilleurs BONBONS FRAIS, FRUITS, CIGARES, ETC.

Ici vous trouverez constamment ce qu'il y a de mieux aux prix les plus modiques, et vous serez servis avec la plus exacte promptitude. Nous invitons la clientèle des messieurs de la campagne comme des messieurs de la ville, avec l'assurance que tous trouveront ici ce qu'ils cherchent: pleine et entière satisfaction. — Demandez et n'entrez qu'au RESTAURANT-EPICERIE de

A. J. LAVOIE et Cie, Shédiac

11 mars 1903.

College du Sacre-Cœur, Caraquet, N. B.

Ce college, ouvert en janvier 1899, est sous la direction des RR. PP. Eudistes. L'enseignement comprend deux sections: Le cours commercial et le cours classique.

Le premier s'enseigne également en français et en anglais; cependant les matières purement commerciales ne s'enseignent qu'en anglais. Le cours classique qui se fait en français, à l'exception des sciences enseignées en anglais, a aussi l'avantage d'un cours de littérature anglaise.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au R. P. Supérieur du College.

LE MONITEUR ACADIEN

Organe des populations françaises des provinces maritimes

Parait le jeudi de chaque semaine

Abonnement: Un an, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance

On exige \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la fin de l'année

Annances: Première insertion, 10c. par ligne

Pour chaque insertion subséq., 2c. par ligne

Impressions de toute sorte exécutées à bref délai et à prix raisonnables

Ferd. Robidoux, Editeur-propriétaire, Shédiac, N.B.

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 23 JUILLET 1903

Le monde en deuil

Léon XIII n'est plus.

L'auguste vieillard du Vatican, après quinze jours de lutte courageuse, succomba, lundi, à la maladie qu'il avait contractée dans une promenade dans les parterres de l'antique demeure des papes. Et en portant la triste nouvelle aux quatre coins du globe le télégraphe provoqua une explosion d'universels regrets.

Léon XIII était aimé et vénéré de tous, et à juste titre, puisque toute sa longue carrière de pontife a été consacrée à faire le bien à l'humanité tout entière. Ses nombreuses et importantes encycliques attestent l'amour profond qu'il portait à toutes les nations de la terre.

Doué des grâces et des dons les plus attrayants, Léon XIII s'est placé au premier rang des grands pontifes de l'histoire par sa merveilleuse sagesse, sa charité incuisable, et le charme irrésistible de ses manières et de son affabilité. Léon XIII passera dans l'histoire pour le plus grande personnalité de son époque et l'un des papes les plus illustres parmi les successeurs de Saint-Pierre.

DÉTAILS DE SA MORT

Rome, 19 juillet.—Une des dernières des nombreuses preuves de sympathie pour le pontife dans la maladie, montrant que les plus grands et les plus petits suivent avec intérêt sa lutte contre la mort, a été l'arrivée au Vatican aujourd'hui, d'une caisse d'eau minérale envoyée au Pape par l'empereur François-Joseph d'Autriche.

On dit que les propriétés médicinales particulières de cette eau pourraient corriger les désordres sécrétaires, chez le pontife, dont parlent des récents bulletins des médecins.

Rome, 20 juillet.—3.34 a. m.—A présent que la fin de la vie mémorable et du règne du pape Léon est attendu presque d'une heure à l'autre, le contraste entre la tranquillité dans le Vatican et l'excitation en dehors est très frappant.

Dans le vaste palais c'est le calme silencieux de l'expectative, les seules personnes qui semblent veiller sont les gardes suisses. Les médecins et ceux qui sont auprès du pontife mourant, parlent tout bas et marchent sans bruit de sorte que, de la chambre du malade aucun son ne vient que le bruit de la respiration bruyante du Pape inconscient, ou ses appels de temps en temps à Pio Centra ou au Dr Lapponi.

Le son de sa voix exprime la peur comme s'il se sentait abandonné. En réalité personne ne songe au sommeil. A quelque heure que vienne la mort, tout le palais deviendra subitement animé comme s'il était touché par la baguette d'un magicien.

Dans le piazza de St Pierre, au contraire tout est en mouvement. Il ya un véritable camp de journalistes devant les fameuses portes de bronze qui sont actuellement fermées devant eux, et en arrière desquelles on entend les pas mesurés des gardes suisses. Bien des regards sont fixés sur les fenêtres de la chambre du Pape, qui donne sur la Piazza, tandis que les cafés voisins, principalement ceux qui ont des téléphones sont foudroyés. Des bicyclettes prêtes à servir sont entassées en dehors des cafés et des fiacres restent auprès dans l'espoir de faire quelque argent.

L'Osservatore Romano, le principal organe du Vatican, a reçu ordre de se tenir prêt à émettre une édition extraordinaire à presque un moment d'avis. Tout ce qui manque pour compléter le journal, c'est l'heure de la mort du Pape.

Paris, 20 juillet.—Une dépêche spéciale de Rome, du "Gaulois" rapporte que le gouvernement italien a décidé de rendre les honneurs royaux. Aussitôt que la mort du Saint Père sera connue, une salve sera tirée du Château Saint Ange

et tous les drapeaux officiels placés à mi-mât.

Rome, 20 juillet.—A 4.04 heures, cet après-midi, le Pape Léon XIII est entré dans l'éternité, après une agonie de plusieurs jours, à l'âge de 93 ans, 4 mois et 13 jours.

Rome, 20 juillet.—Aujourd'hui, pendant la crise de ce matin, alors que les cardinaux et les ambassadeurs étaient agenouillés à son chevet, le Pape a eu de ces éclairs qui illuminent encore de temps en temps son esprit qui s'obscurcit. Il a ouvert soudain les yeux et a dit au cardinal Oreglia, à son tour solennel et assez fort pour être entendu de tous: —"A votre Eminence qui prendra bientôt les rennes du pouvoir suprême je confie l'Eglise en ces temps difficiles."

Alors, Mgr Bisleti demanda au Pape sa bénédiction pour la Cour, Le St. Père l'accorda en disant: —"Dieu veuille que ce soit ma dernière!"

Puis il donna sa main à baiser aux cardinaux Oreglia, Rumpolla, Serafino, Vanutelli, Della Volpe et Vives y Tuto. Ses derniers moments ont été comparativement calmes et sans souffrances, précédés par une période d'insensibilité. An chevet du Saint-Père se tenaient les cardinaux les parents et les membres de la cour papale.

Avant de perdre connaissance, le Pontife mourant remua faiblement les lèvres et articula quelques mots de bénédiction. Peu à peu l'ombre de la mort couvrit le Souverain Pontife. Ses extrémités se refroidirent et ses membres devinrent rigides. Le Dr Lapponi constata les derniers battements de son cœur, lesquels se ralentirent graduellement, pour finalement s'arrêter tout à fait.

La nouvelle de la mort du Pape se répandit rapidement dans Rome où elle a causé une profonde sensation. Toute la ville est en deuil.

La scène finale dans la chambre du pape mourant a été très impressionnante. On attendait la mort du pape depuis midi, son lit de mort était entouré par tous membres du Sacré Collège actuellement à Rome, toute la cour papale, tandis que les neveux du pape sont restés dans la bibliothèque jusqu'à ce qu'ils aient été avertis par les médecins que le pape était sur le point d'expirer.

Il s'est alors entré sans bruit dans la chambre se mettant à genoux. Un profond silence régna dans la chambre. Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

Les portières furent tirées et les médecins qui le pape était sur le point d'expirer.

puisque sa souveraine autorité a cessé sur la terre.

Les Prototaire Apostoliques dressent ensuite l'acte de décès. Puis l'anneau du pêcheur est cassé et les fragments en sont distribués aux matras des cérémonies. Depuis ce moment jusqu'à l'élection d'un nouveau pape, les affaires du Saint-Siège sont gérées par le cardinal-camerlingue, de concert avec le collège des cardinaux. Les neveux du Pontife et le cardinal-patron doivent quitter le palais, alors. Le cardinal-camerlingue fait l'inventaire des biens du défunt. Douze pénitents de l'Eglise Saint-Pierre, avec les chapelains, vont, à ce que le défunt ait la barbe faite et que le corps soit embaumé. Ils le revêtent ensuite des habits pontificaux, le coiffent de la tiare et lui mettent un calice entre les mains.

Le cardinal-camerlingue envoie immédiatement des gardes pour s'emparer des portes et des barrières. Les "Caparioni" veillent jour et nuit pour empêcher les séditions et les cabales.

La grande cloche du Capitole se fait alors entendre et porte par toute la ville et les environs la nouvelle de la mort du pape. Au bout de vingt-quatre heures les pénitents et les chapelains portent le corps dans une bière ouverte, à l'Eglise Saint-Pierre. Les chanoines les rencontrent en récitant les prières ordinaires pour les défunts.

Le Pape mort est exposé sur un catafalque élevé dans la chapelle de la Sainte-Trinité. Un grand nombre de cierges brûlent autour de ce catafalque. La tête est tournée vers l'autel. Les pieds dépassent un peu la grille fermée de la chapelle, pour que la foule puisse venir plus facilement y coller ses lèvres émus.

Le vénérable corps est déposé dans le sarcophage. Dans le cas de Léon XIII, le corps sera inhumé dans l'abside de Saint-Jean-de-Latran, reconstruite par lui.

La célèbre basilique de Saint-Jean-de-Latran est le premier et le principal temple de Rome et du monde catholique. C'est pour cela que cette basilique est nommée: "Ecclesia Urbis et Orbis, Mater et Caput Ecclesiarum". On sait que la voûte est ornée d'une des plus belles et des plus anciennes mosaïques de Rome; or cette mosaïque menaçait ruine; il fallait la conserver à tout prix.

L'ingénieur du Vatican, le comte Vespiagnani, conçut le projet hardi de couper tout le fond de l'abside, de détacher la mosaïque par petites tranches et de prolonger de 20 mètres cette abside qui avait toujours été trouvée trop courte, ce qui gênait beaucoup les chanoines de la basilique toutes les fois qu'il fallait procéder à quelque grande cérémonie.

Le Saint-Père, plein de confiance dans l'habileté de son architecte, fit entreprendre les travaux. Ils ont réussi complètement. La mosaïque a été parfaitement conservée et toute l'abside est maintenant ornée et enrichie de peintures et de décorations en marbre dont l'éclatante blancheur contraste un peu avec le reste de la basilique, mais l'ensemble n'en constitue pas moins un attrait de plus pour le visiteur.

Et pour finir, disons que cette abside de Sa Sainteté de Latran, au milieu des richesses prodiguées par lui, Léon XIII a décidé d'être inhumé. Son tombeau sera pendant à celui du pape Innocent II qui fut un de plus grands pontifes de l'Eglise. Le corps de ce pontife était à Pérouse. Léon XIII l'a fait transporter à Rome pour lui donner une sépulture digne de son grand nom et de ses mérites.

Les dépenses des obsèques sont faites par la Chambre Apostolique. Le premier et le neuvième jour après la mort, deux cents messes de requiem sont offertes, la première et la dernière étant chantées par un cardinal évêque, assisté de quatre cardinaux mitrés. Du second au huitième jour inclusivement cent messes sont dites tous les jours.

A la mort de Léon XIII c'est le cardinal Luigi Oreglia, doyen du Sacré Collège et Camerlingue de l'Eglise Catholique qui le remplace, en attendant l'élection du nouveau pape.

Le cardinal doyen du Sacré Collège est la plus haute dignité dans l'Eglise, après le Pape. Le cardinal Oreglia est évêque d'Ostie et de Velletri. Il présidera le Conclave et consacra le nouveau Pape si celui-ci n'est pas déjà évêque. Durant la cérémonie de consécration il portera le pallium. Après l'élection c'est le cardinal Camerlingue qui met au doigt du nouveau pontife l'anneau du Pêcheur insigne de la Souveraineté papale.

Le cardinal Oreglia sera secondé dans ses fonctions par le cardinal Ledochowski premier cardinal prêtre et par le cardinal Théodolphe Mertel, premier cardinal diacre.

Grand Service Solennel pour Léon XIII

M. le curé Ouellet nous prie d'annoncer que demain, vendredi, à huit heures et demi, sera chanté, à l'église St-Joseph de Shédiac, un grand service funéraire pour l'illustre pontife Léon XIII, dont l'univers pleure la mort.

Tous les paroissiens sont priés d'y assister. Les membres du chœur voudront bien se rendre à l'orgue pour la fin de la cérémonie.

Nous croyons savoir que Mgr Casey a prié tous les prêtres du diocèse de chanter un service aux mêmes intentions dans leurs églises respectives.

La démission de M. Blair

C'est jeudi dernier qu'ont été données aux communes les explications sur la sortie du cabinet de l'hon. M. Blair, ministre des chemins de fer, et toutes les galeries étaient bondées quand Sir Wilfrid Laurier s'est levé pour donner lecture des déclarations que voici:

La tâche m'incombe aujourd'hui de donner à la Chambre les explications auxquelles elle a droit au sujet de la démission de mon honorable ami, le député de la cité de Saint-Jean, membre du cabinet et ministre des chemins de fer et canaux.

En vue du rapide développement du pays, du flot d'immigration qui se porte dans la fertile section à l'ouest du lac Supérieur, du mouvement industriel des anciennes provinces, le gouvernement en est venu à la conclusion qu'une nouvelle ligne transcontinentale entre l'est et l'ouest jusqu'à l'Océan Pacifique était devenue nécessaire. Cette manière de voir avait déjà reçu l'assentiment de M. Blair, mais une différence d'opinion s'est élevée entre lui et ses collègues au sujet du mode de construction et d'exploitation. Aucun plan définitif n'a encore été adopté, bien qu'une base ait été posée pour la construction par une commission d'une ligne qui serait la propriété du gouvernement, mais qui serait exploitée par une compagnie, à la condition spéciale d'en faire une grande voie commune à tous les chemins de fer, allant de Moncton à Winnipeg, et pour la construction d'une ligne par une compagnie avec l'assurance du gouvernement de Winnipeg au Pacifique à Fort Simpson.

A ce plan, M. Blair opposait deux objections: 1° il s'opposait à la construction de la section de la ligne ci-dessus comprise entre Moncton et Québec, parce qu'il était d'opinion que cette ligne serait parallèle à l'Intercolonial, opinion dont nous différons absolument.

2° Il s'opposait à la construction immédiate de la section entre Québec et l'Océan Pacifique, et au mode de construction projeté.

En raison de cette différence d'opinion entre ses collègues et lui, M. Blair, le 20 courant, a remis sa démission au premier ministre. Une conférence a alors eu lieu entre le premier ministre, assisté d'un de ses collègues, et l'hon. M. Blair, et finalement, le 24 dernier, sa démission a été acceptée.

Le premier ministre, tout en exprimant, en son nom et au nom des membres de son administration, le plus vif regret d'avoir à se séparer de son habile collègue, est heureux de compter que l'honorable député, sur toutes les autres questions politiques excepté celle là, est d'accord avec le gouvernement.

Sir Wilfrid n'a pas dit un mot de plus. Il a repris son siège sous les applaudissements de ses partisans.

Il s'est fait un grand silence lorsque l'ex-ministre des chemins de fer s'est levé.

M. Blair visiblement ému dit qu'il regrette beaucoup d'avoir été obligé de se séparer de ses anciens collègues. Tout homme qui a goûté de la vie ministérielle, avec ses faveurs et ses avantages, ne peut la quitter à la légère et sans émotion. La décision qu'il a prise est dû à l'intérêt. Dans l'avenir comme par le passé, il continuera à travailler au développement et au progrès du Canada.

M. Blair nie que les amendements faits à l'acte de la refonte des chemins de fer soit une cause de sa démission. Il était d'opinion que pour une mesure de cette importance un ministre doit accepter avec gratitude les suggestions des deux côtés de la chambre. Si quelques-uns de ses collègues ne lui ont pas aidé en cette occasion, c'est qu'il ne leur a pas demandé leur secours, mais s'il l'avait, il est sûr qu'ils se seraient fait un devoir de lui rendre ce service. Il a toujours été d'accord avec eux et n'a jamais pensé à s'en aller avant l'étude de la question du Grand Tronc Pacifique. Si M. Sifton a conspiré contre lui M. Blair ne

New-Castle

Cette n... bles. Elle... tés de la be... Le cou... d'une haute... Les jeune... acquerront... Les leç... sont aussi d... Les tra... Les cal... plus modern... Les art... peinture, re... Les cla... Pour ce

20 juillet 1903

s'en est pas ap... binet parce... truction d'une... Winnipeg aux... opposé à G... G. T. R. pour... Ce projet ve... les intérêts d... être abandon... l'ex-ministre... titude que le... rait pas sa po... et il a envoyé... Laurier. Une... le premier m... de celui-ci, M... servir son por... des chemins d...

M. Blair a e... ses lettres à S... la réponse de... sont trop long... journal. M... sa démission... la politique du... du projet du... M. Blair est o... entre Québec... qui devra néce... à l'Intercol... local de se... partie de Québ... nipeg, Pacific... le gouverneme... moins avant d... d'avoir fait des... mettent de se... difficultés du... en résumé la... ministre démis... clare également... gouvernement... exploiter la no... entre les provin... canadiens de l...

Voici quelq... une idée des p... les deux minist... Deux vous e... je vous ai sig... de défendre ce... traité déloyal... pas prévenu pi... que si vous ad... je me retire... Je crois... retirez cette... Quant à Pa... de franchise à... que cette ac... chez vous.

La proposi... a été faite et v... discussions av... ministres ont r... serentes repré... mé, avant que... négociations... eu lieu sur ce... suis au fait de... seigné indirect... ces négociati... avant que m... de m'en faire... plaindre de c... aussi importan... propre départ... continuée de c...

Dans sa ré... ainsi de la der... Cette dernie... libérations du... de chemin de f... onnez des d...

Couvent de la Congrégation de Notre-Dame,

New-Castle, - Comté Northumberland, - Nouveau-Brunswick.

Cette magnifique Institution occupe une position des plus agréables. Elle est située sur une éminence d'où l'œil embrasse les sinuosités de la belle rivière Miramichi qu'elle domine.

Le cours d'étude est en anglais, et comprend toutes les branches d'une haute éducation.

Les jeunes personnes de langue française désirant apprendre l'anglais acquerront ici des connaissances tout à la fois supérieures et pratiques.

Les leçons de français, de latin, de clavographie, de sténographie, sont aussi données aux élèves qui désirent y être initiées.

Les travaux à l'aiguille, etc., y sont aussi enseignés.

Les calorifères à eau chaude, ainsi que toutes les commodités les plus modernes, contribuent au bien-être et à la santé des élèves.

Les arts d'agrément, tels que piano, guitare, violon, mandoline et peinture, reçoivent une attention toute particulière.

Les classes s'ouvriront mardi, 1er septembre.

Pour conditions et autres détails, s'adresser à la

RÉVÉRENDE MÈRE SUPÉRIEURE,
Congrégation de Notre-Dame,
New-Castle, N. B.

20 juillet 1903. 41

s'en est pas aperçu. Il est sorti du cabinet parce qu'il désapprouvait la construction d'une voie ferrée de Moncton à Winnipeg aux frais de l'Etat et qu'il est opposé à garantir la section ouest de G. T. R. pour les fins de la compagnie. Ce projet vient en contravention avec les intérêts de l'Intercolonial et devrait être abandonné. Le 4 juillet courant, l'ex-ministre ajoute qu'il a acquis la certitude que le gouvernement ne changerait pas sa politique des chemins de fer et il a envoyé sa démission à sir Wilfrid Laurier. Une conférence a eu lieu avec le premier ministre et, à la demande de celui-ci, M. Blair a consenti à conserver son portefeuille tant que le bill des chemins de fer ne serait pas adopté.

M. Blair a ensuite donné lecture de ses lettres à Sir Wilfrid Laurier, et de la réponse de celui-ci. Ces documents sont trop longs pour le cadre de notre journal. M. Blair motive longuement sa démission, qui lui a été imposée par la politique du gouvernement à l'égard du projet du Grand-Tronc Pacifique. M. Blair est opposé à la construction, entre Québec et Montréal, d'un tronçon qui devra nécessairement enlever le trafic à l'Intercolonial et en faire un chemin local de second ordre. Quant à la partie de Québec à Winnipeg et de Winnipeg, Pacifique, M. Blair est d'avis que le gouvernement ne doit pas se lier les mains avant d'être renseigné et avant d'avoir fait des explorations qui lui permettent de se fixer sur les mérites et les difficultés du tracé à adopter. Voilà en résumé la position prise par l'hon. ministre démissionnaire. M. Blair déclare également qu'à son avis c'est le gouvernement qui devrait construire et exploiter la nouvelle voie ferrée projetée entre les prairies de l'ouest et les ports canadiens de l'Atlantique.

Voici quelques extraits qui donneront une idée des politesses échangées entre les deux ministres : M. Blair dit :

Vous vous êtes plaint samedi, lorsque je vous ai signifié que j'étais incapable de défendre ce projet, que je vous avais traité déloyalement, en ne vous ayant pas prévenu plus tôt, dans la discussion, que si vous adoptiez cette détermination, je me retirerais de l'administration. Je crois qu'en y réfléchissant, vous retirerez cette accusation.

Quant à l'allégation que j'ai manqué de franchise à votre égard, il me semble que cette accusation est mieux placée chez vous.

La proposition du Grand Tronc vous a été faite et vous avez eu à ce sujet des discussions avec d'autres ministres. Ces ministres ont rencontré M. Hays à différentes reprises, ainsi que je suis informé, avant que j'eusse été informé que des négociations ou des discussions avaient eu lieu sur ce sujet. Je ne dis pas que je suis au fait de tout ceci, car j'ai été renseigné indirectement, mais je dis que ces négociations étaient très avancées avant que mon chef eût jugé à propos de m'en faire part. J'ai le droit de me plaindre de ce qu'une affaire politique aussi importante, se déroulant dans mon propre département, ait été dirigée et continuée de cette façon à mon insu.

Dans sa réponse Sir Wilfrid parle ainsi de la dernière lettre de M. Blair :

Cette dernière passe en revue les délibérations du conseil sur les questions de chemin de fer. Dans cette revue, vous donnez des détails qui, selon moi, sont

une infraction à la règle qui dit que "Toutes délibérations du conseil, sur chaque sujet que ce dernier discute, sont strictement privées et confidentielles."

En conséquence je m'abstiens de les discuter.

Après avoir lu ces documents, M. Blair répète que la politique du gouvernement concernant le G. T. R. est contraire aux intérêts du pays et ne doit pas être adoptée. C'est là le motif de sa démission.

On a remarqué que les passages des lettres de l'ex-ministre, blâmant les projets du cabinet, étaient applaudis par la plupart des députés libéraux du Nouveau-Brunswick.

Qui sera ministre ?

M. Blair n'a pas encore été remplacé au département des chemins de fer. Plusieurs aspirants se disputent cette belle poire. L'hon. M. Emmerson voudrait bien mettre la main dessus, mais les ministres d'Ontario ne l'entendent pas de cette oreille-là. M. Mulock et M. Sutherland ont des aspirations prononcées dans cette direction. Pour ne pas se causer plus d'embarras qu'il n'en a déjà, le premier-ministre pourrait bien attendre après la session pour nommer le successeur de son ex-collègue.

On dit que M. Sifton court après le portefeuille des chemins de fer et canaux.

(Officiel)

Retraite pastorale.

La retraite pastorale annuelle du clergé de ce diocèse (St-Jean) s'ouvrira au Collège St-Joseph lundi soir, 10 août prochain. Les exercices de la retraite seront dirigés par le R. P. Urique, Sulpicien, du Séminaire St-Jean, de Brighton. —(Traduit du New Freeman.)

Sœurs de la Sainte-Famille

De bien belles cérémonies religieuses ont eu lieu la semaine dernière au couvent des Religieuses de la Sainte Famille à Sherbrooke, P. Q. Bon nombre de religieuses ont fait leur profession et un bon nombre de jeunes personnes ont revêtu le saint habit de la communiante. Monseigneur présidait la cérémonie, et le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Prud'homme, O.M.I. Nous sommes heureux de pouvoir publier ici les noms des Acadiennes qui ont figuré dans la cérémonie :

- On fait leur profession :
Sœur Saint-Arsène, née Suzanne Robichaud, de St Paul, N. B.
Sœur Saint-Dosithée, née Alma Comeau, de Church Point, N. E.
Sœur M.-Alberta, née Marie Cormier, de Cocagne, N. B.
Sœur Marie de la Merci, née Bernadette Bourque, de New-Bedford, Mass.
Sœur Sainte-Flavie, née Sofranie Cyr, de New Bedford, Mass.
Sœur Saint-Jacques, née Albina Gallant, de l'Île du Prince-Édouard.
Sœur Saint-Casimir, née Almaise Léger, de St-Hypolite de Wotton, P. Q.
Ont revêtu l'habit religieux :
Mlle Léonie Léger, de Memramcook, N. B., nommée Sainte-Élodie.
Mlle Marie LeBlanc, de Moncton, nommée Sœur Saint-Philias.
Mlle Mélinda Bourque, de Scoudou, N. B., nommée Sœur Saint-Paula.
Mlle Cécile Landry, de Grand'Anse, N. B., nommée Sœur Saint-Melchilde.
Parmi les parents des religieuses qui assistaient à la cérémonie, on remarquait M. et Madame Philias LeBlanc, et M. Nap. H. Cormier, de Moncton.

La Sainte-Anne.

Ste Anne de Kent célébrera sa fête patronale, cette année, avec éclat. Pour la première fois depuis la fondation de la paroisse une Religieuse de Ste Anne, récemment reçue de Rome, sera, avec la permission de Mgr Casey, exposée à la vénération des fidèles.

On annoncera à la messe solennelle de 10 heures, le programme de l'après-midi. Les sermons seront donnés par un prédicateur de renom.

La fête tombant le dimanche cette année, on ne servira aucun repas sur le terrain de l'église.

Les personnes étrangères désireuses de faire ce pieux pèlerinage voudront bien prendre leurs précautions.

Le 15 août à Memramcook.

Tout dernièrement les jeunes Acadiens de Memramcook formaient une société littéraire afin d'encourager le parler français parmi eux et de stimuler le patriotisme.

Cette Académie, sous la grande direction du Révérend Père E. Labbé C.S.C., et ayant pour directeur Alb. Landry, président, Arthur Gaudet, vice-président, Jean V. Gaudet, secrétaire, Ant. J. Léger, est vue d'un œil favorable par la classe lettrée de Memramcook qui ne manque pas d'éloges et d'encouragements à son adresse. Avec l'appui tout à fait spécial de la fanfare de Memramcook Ouest, les membres se sont mis en train de chômer la fête nationale au meilleur de leurs capacités.

Outre les attractions de la journée—que nous mentionnerons plus tard—le programme consista principalement en une soirée dramatique, musicale et littéraire qui laissera dans le cœur de tous un souvenir durable. Une magnifique pièce de McGowan en cinq actes intitulée "Le Brigand de Franconie" et une conférence sur les Acadiens furent par Monsieur Max D. Cormier, B.A., jeune orateur à la parole élégante et souple, feront le charme des auditeurs.

La fanfare de Memramcook-Ouest donnera aussi ce qu'il y aura de plus approprié pour la circonstance dans le répertoire musical. Nous vous en parlerons plus tard. N'oubliez pas la date, le 15 août.

Le 20 juillet 1903.

[Bravo! jeunes gens de Memramcook! Puissez vous trouver dans toutes nos paroisses des émules de votre patriotisme et de votre activité. C'est à la jeunesse surtout qu'il appartient de créer le mouvement national et de faire pénétrer partout l'idée que pour jouer le rôle auquel nous aspirons le peuple acadien doit se grouper fraternellement autour du drapeau de sa nationalité. Et c'est en chômant avec toute la solennité possible, en observant la fête du 15 août, que nous réveillerons, élèverons et fortifierons le sentiment religieux et national, que nous travaillerons plus sûrement à la restauration de l'édifice national en Acadie. Que la jeunesse se mette à l'œuvre, comme à Memramcook, et bientôt l'Assomption sera un grand jour de fête dans chacune de nos paroisses.—Réd.]

Memramcook

La grande paroisse de Memramcook présente en ce moment le plus beau coup d'œil. Ses vastes marais sont couverts de beau foin ondulant au gré de la brise, ses collines verdoyantes promettent une belle récolte, surtout depuis une quinzaine de jours, grâce à quelques ondées bienfaisantes qui sont venues raviver la végétation et aux rayons d'un soleil tempéré par la moiture et l'air vivifiant que lui apportent la baie de Fundy. Sur les flancs des collines et au fond des vallons s'échelonnent les blanches et propres habitations d'une population vigoureuse, et des monts les plus élevés l'œil contemple avec ravissement le plus riant panorama qui se puisse dérouler sous la calotte des cieux. Quel beau pays nous habitons! Comme la nature a été prodigue envers l'Acadie! Et combien peu, hélas! nous savons apprécier les dons si précieux que la Providence a répandus sous nos pieds! Voilà ce que nous disait l'autre jour un brave Acadien revenant d'un exil volontaire de quinze ans au-delà de nos frontières, dans la république voisine où tant des nôtres regrettent amèrement de s'être expatriés.

Il faut dire que Memramcook traverse une nouvelle ère de prospérité et d'activité agricole, industrielle et commerciale. L'aisance semble avoir succédé à la gêne, nous n'en voulons d'autre preuve que le grand nombre de bâtisses neuves qui se sont élevées dernièrement un peu partout dans la paroisse ou qui sont en voie d'érection. Le commerce fleurit; les marchands doublent leurs affaires, et les industries locales sont en

Espace Réservé

Pour la nouvelle annonce de

Poirier & Fils, - Shediac A l'ancien magasin Fidèle Poirier et Fils

pleine activité. L'établissement de M. Sylvain R. Gaudet, le plus important dans la paroisse, compte un moulin à scie, un moulin à farine, un moulin à cardes, et un moulin où l'on fabrique toute espèce de travaux en bois, les menuiseries les plus fines et les plus délicates. Entr'autres contrats en voie d'exécution, nous mentionnerons ceux du parachèvement de l'intérieur de l'église de Lourdes à Memramcook Est et celui de l'église de Melrose dans la paroisse de Botsford. Les autels, deux bijoux d'architecture d'église, sont de la fabrication de M. Gaudet, dont le chef d'atelier, M. Sifroi D. Gaudet, est un véritable artiste. Il n'est pas de morceau si compliqué qu'il ne puisse exécuter d'une manière irréprochable. Les moulins à farine et à cardes sont sous la direction de M. Aug. D. Sonier, qui n'a pas de supérieur dans la province et fort peu d'égaux. Aussi les fermiers viennent-ils jusque du comté d'Albert, des montagnes en arrière de Moncton, de la Haute-Aboujagane, de St-André, de Sackville, faire moudre leurs grains et carder leur laine à l'établissement vraiment supérieur de notre entreprenant compatriote, qui a force de persévérance et d'énergie a réussi à vaincre toutes les difficultés et à commander l'estime et la confiance universelle.

M. C. M. Léger, M.P.P., a un magasin bien fini, et un établissement de ferblanterie qui donne beaucoup d'ouvrage. M. Léger fabrique en gros et expédie ses marchandises presque partout dans le nord de la province. M. Silas Cassidy y a aussi un atelier de ferblanterie dont les produits trouvent un écoulement facile; il y a déjà depuis les printemps, expédié plus de 2000 écremoirs à une seule maison de Moncton. Inutile de dire que ces établissements, tous tous situés à Memramcook Ouest, donnent de l'ouvrage à un grand nombre de personnes et apportent dans la localité une activité commerciale dont le monde tire parti. Le magasin de M. P. & C. Léger, et A. D. LeBlanc, sont bien achalandés. Les premiers sont aussi agents pour une célèbre maison d'instruments aratoires qui donnent une grande satisfaction.

La tannerie et la manufacture de chaussures et de harnais de M. J. P. Sherry, à Memramcook, emploient aussi beaucoup d'hommes; les produits de cet établissement sont de premier choix et sont avidement recherchés. Le magasin de M. Sherry est un véritable emporium où l'on trouve en quantité les plus menus comme les plus gros objets; la bâtisse est vaste, et tout y est entassé, il n'y a pas un pouce d'espace qui ne soit utilisé.

A Saint-Joseph, M. Florion Gaudet a un magasin général bien fourni et très achalandé. Les MM. O'Leary, de Montréal, ingénieurs électriques, sont à installer un vaste système d'éclairage à l'électricité à l'Université du Collège Saint-Joseph. Les machines sont installées dans une bâtisse à part en arrière du vieux collège. Le système sera en opération au commencement de septembre. Dès lors le collège, le monument Lefebvre, le couvent des Sœurs de la Sainte Famille, l'église paroissiale, le couvent des Sœurs de Charité seront éclairés à l'électricité et M. le Dr Gaudet et M. Florion Gaudet ont également fait des arrangements pour participer aux avantages du nouveau système que les entrepreneurs di-

recteurs de Saint-Joseph ont eu le courage d'établir dans leur maison.

J'ai été guéri d'un gros rhume par le LINIMENT DE MINARD.
R. F. HEWSON.
Oxford, N. S.

J'ai été guéri d'une terrible entorse par le LINIMENT DE MINARD.
FRED. COULSON.
Yarmouth, N.S. Y.A.A.C.

J'ai été guéri d'une érysipèle noire par le LINIMENT DE MINARD.
J. W. RUGGLES.
Inglesville.

On Demande

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe, sachant le français et l'anglais, pour enseigner le prochain terme dans le district no. 5, Village des Bellivieux, Richa'sville. S'adresser en mentionnant le salaire exigé, à
JOSEPH A. CORMIER,
Secrétaire des Commissaires.
Richa'sville, Kent, N.B., 20 juillet 03. 31p

Instituteur demandé

On demande un instituteur ou un institutrice de 2e classe pouvant enseigner l'anglais et le français, dans le district no. 4, côté nord de la rivière Cocagne pour le prochain terme. S'adresser avec salaire demandé à
LEVI D. CORMIER,
Sec. des Commissaires.
Goguen P. O., Cocagne,
8 juillet 1903.—3c

ON DEMANDE

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe, sachant l'anglais et le français, pour le prochain terme, dans le district d'école no. 2, Rogersville, N. B.
HYPOLITE M. CAISSIE,
EDOUARD LEJEUNE,
PAUL RICHARD,
Commissaires.
Rogersville,
14 juillet 1903. 31

ON DEMANDE

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe, sachant l'anglais et le français, pour le prochain terme, dans le district No. 2, rive sud de la Rivière Cocagne. S'adresser à
PHILLAS GOGUEN,
JOB GOGUEN,
HYPOLITE LEBLANC,
Commissaires d'écoles.
White Settlement, Kent Co.
5 juillet 03. 3p

ON DEMANDE

Dans le district d'école No. 1 de Dundas, au pont de Cocagne, comté de Kent, un instituteur ou une institutrice de 2e classe pour le prochain terme. S'adresser aux commissaires soussignés.
J. B. GOGUEN,
MICHEL BLÉDEAU,
EMILIEN ARSENEAU.
Cocagne, 13 juillet 1903.—2c

ON DEMANDE

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe, sachant les deux langues, pour le prochain terme, dans l'école du district No. 19, Léger's Brook, paroisse de Botsford. S'adresser à
SIMON F. LEGER.
Léger's Brook, 20 juillet 1903. 31p

ON DEMANDE

Pour le prochain terme, un instituteur de deuxième classe, dans le district d'école No. 10, à la station de Rogersville. L'école se trouve sur le terrain de l'église. S'adresser à
THOMAS CHIASSON,
Secrétaire.
Rogersville, N. B., 20 juillet 1903. 31p

ON DEMANDE

Un instituteur de 3e classe, sachant les deux langues, dans le district d'école No. 16, Rogersville, comté de Northumberland, pour le prochain terme. S'adresser à
JOSEPH HACHEZ,
Secrétaire.
Rogersville, N. B., 21 juillet 1903. 31p

O. M.
Melanson
& Cie.

Le Magasin
Toujours
Achalandé

La bonne place
pour acheter les
marchandises les
plus récentes.

Un magnifique assortiment de
Chapeaux,
Chemises en couleurs,
(Négligées et Empesées)
Cravates et Cols.

N'importe qui et chacun vous
dira que les

Habillements

Achetés de nous donneront en-
tière satisfaction.

Aussi un bel assortiment en
Etoffes à Robes, noires
et en couleurs,
Soieries, Mousselines,
Piqués, etc.

Le stock est complet dans les
départements des

Chaussures,
Groceries,
Ferrergeries,
Vaisselle, Etc.

Nous voulons attirer l'atten-
tion des gens sur le fait que
nous avons le meilleur stock de
Shédiac dans les lignes ci-haut
énumérées.

Si vous désirez acheter quel-
que chose, vous y trouverez
votre profit en venant nous voir.

O. M.
Melanson
& Cie.

FEUILLETON

Jacques et Marie

Souvenir d'un Peuple Disperse.
PAR NAPOLÉON BOURASSA.

SECONDE PARTIE

(Suite.)

VII

Après ces paroles, Jacques se le-
va brusquement; il ne pouvait plus
tenir en place et brûlait de partir.
Dans son impatience, il s'approcha
de Wagontaga et, le poussant rudement,
il lui dit: —Allons! de-
bout! il faut se presser. Puis, lors-
qu'il vit le sauvage bien éveillé, il
ajouta:

—Maintenant, guerrier des fo-
rêts, tends l'oreille comme le che-
vreuil aux aboiements du chien, et
ne perds pas une seule de mes pa-
roles. Tu vas suivre nos pas jus-
qu'au chemin qui conduit à Grand-
Pré; car il faut que tu sache où le
prendre... Là, nous nous séparè-
rons et tu te hâteras de retourner à
l'embouchure du St. Jean; en re-
trouvant mes hommes, tu leur di-
ras de ma part de te suivre, et ils
te suivront. Vous prendrez alors
tous les canots que vous pourrez
trouver sur la côte et vous viendrez
à force d'avirons comme une volée
d'outardes. Rendus dans ce lieu,
vous attendrez des ordres; il est
possible que j'ai besoin de vous
avant la troisième aurore... J'ai
parlé: as-tu compris, Wagontaga?

—J'ai compris.
Aussitôt, Jacques essaya de tir-
er P'tit-Toine et André de leur
sommeil; mais les deux frères
avaient compté sur un plus long
repos; pour les en arracher, le Mic-
mac fut obligé de faire entendre à
leurs oreilles deux ou trois cris
sinistres de son répertoire. Au pre-
mier, P'tit-Toine se trouva lancé
sur ses pieds comme par un ressort
magique; il avait les yeux vitrés,
les paupières tendues, et semblait
n'avoir jamais dormi de sa vie.
Son frère, moins électrisé par la
 frayeur, mais un peu hors d'hu-
meur, comme tout brave homme
qu'on éveille mal à propos, se ré-
cria en voyant son ancien voisin
prêt à partir.

—Ah ça! c'est une jolie maniè-
re que vous avez là, messieurs,
d'annoncer le réveil; vous ne l'in-
troduirez pas à Grand-Pré, j'espère;
nos femmes ne goûteront pas ça.
Et puis, à quel soleil vous le-
vez-vous donc de l'autre côté de la
Baie, pour être sur pied à pareille
heure, ici?

—Au soleil de la France, répon-
dit Jacques. Ce soleil-là, André, il
brille avant tous les autres, et il
nous poursuit de ses rayons jus-
que sur les domaines de l'Angle-
terre. Allons, en route!

En même temps, Wagontaga
approcha du feu une torche qu'il
avait préparée avec de l'écorce de
bouleau, et quand il la vit bien
enflammée, il la passa à son capi-
taine, qui, la saisissant, prit aussitôt
les devants et s'enfonça rapide-
ment au cœur de la futaie.

Il se rappelait encore parfaite-
ment le pays, et ses compagnons
avaient peine à le suivre dans ce
labyrinthe de sentiers sauvages qui
furent les routes primitives de ces
solitudes. Ils marchèrent ainsi dur-
ant plusieurs heures, gardant le
silence, à la lueur du flambeau qui
éclairait au loin les voutes gigan-
tesques et bizarres de la forêt, et
projetait en arrière une fumée d'es-
sence embaumée. André et P'tit-
Toine avaient à peine le temps de
respirer, peu habitués qu'ils étaient
à un pareil exercice. Wagontaga
fermait la marche; de temps en

temps, on entendait son tomahawk
déchirer le flanc de quelques arbres
sur son passage. Le Micmac mar-
quait ainsi le chemin parcouru,
pour mieux le retrouver plus tard.
A un endroit, la voie leur parut
mieux frayée, et les deux Landry
jugèrent, après avoir consulté leurs
souvenirs, qu'ils devaient être très-
près de la Rivière-aux-Canards,
qui bornait de ce côté les premiers
établissements des Mines. Non
loin de là, ils trouvèrent des
indices qu'ils touchaient aux habi-
tations. Après avoir recueilli ces
choses, ils hâtèrent le pas; mais
leur regard tomba sur quelque au-
tres objets domestiques qui gisaient
par terre. Ce nouvel incident éveilla
leur attention; il leur parut avoir
une signification toute particulière;
ils s'arrêtèrent en s'entre-regar-
dant.

—Voilà qui est étrange dit An-
dré; qui s'amuse à semer ainsi son
linge sur les chemins?...

—C'est une bonne fée, dit P'tit-
Toine, qui veut donner à Jacques
une occasion de s'habiller plus
chrétiennement avant de se montrer
à Grand-Pré.

—Quant à moi, interrompit ce-
lui-ci, ça m'a bien l'air d'un démé-
nageant forcé qui me rappelle
celui des habitants du Coudiac; on
trouvait ainsi, en approchant de
cette rivière, des pièces d'habille-
ments, des couvertures, que les
gens avaient perdus dans leur fuite
précipitée.

Dans ce moment, Wagontaga,
qui avait continué de marcher,
vint frapper sur l'épaule de Jac-
ques en lui faisant signe de se tai-
re. Puis il lui montra, dans la di-
rection de la grande route où ils
allaient entrer, un point menaçant.
Les trois voyageurs se turent, et
après avoir prêté l'oreille, ils dis-
tinguèrent le bruit des pas qui sem-
blaient s'éloigner.—Ce sont des
compatriotes, dit André, qui com-
me nous vont à Grand-Pré; ils vien-
nent de perdre ces choses, hâtons-
nous de les rejoindre pour les leur
rendre, et nous ferons route en-
semble. Et sans attendre d'autre
réflexion, les deux frères s'élan-
cèrent du côté des inconnus. Jacques
quoique moins confiant, les suivit
de près avec son flambeau; Wa-
gontaga se contenta de les regarder
de loin. Il touchait, d'ailleurs,
au terme de son voyage, et comme
les sauvages n'ont pas l'habitude
de faire de trop longs adieux, il
se préparait à tourner de bord aus-
sitôt qu'il aurait touché la lisière
de la forêt.

A peine avait-il franchi quelque
distance, que P'tit-Toine aperçut
vaguement, devant lui, entre le
massif de sombre verdure qu'il ve-
nait de quitter et la nappe pâle de
la rivière, un groupe de personnes
dont quelques-unes étaient à che-
val. Dans son premier transport,
l'heureux garçon fit retentir l'air
d'une exclamation stridente; les
échos avaient à peine répondu,
qu'une décharge d'armes à feu ré-
pandit une vive lumière dans cette
scène nocturne. Jacques sentit sa
torche échapper de ses mains, des
balles sifflèrent tout autour de lui,
et il distingua, à l'éclair de l'explo-
sion, une troupe de soldats anglais.
Son premier mouvement fut de vo-
ler au secours d'Antoine, qui ve-
nait pousser un cri déchirant. Dé-
gainant son coutelas, il courut en
avant, à tout hasard; les ténèbres
lui paraissaient impénétrables de-
puis la disparition de sa lumière.
Dans sa course, il vint tomber dans
les rangs ennemis, qu'il croyait
plus éloignés.

C'est en vain qu'il fit des efforts
inouïs pour se dégager de leurs
mains: il frappa d'abord de grands
coups, mais sa lame dirigée à l'a-
veugle, vint heurter un objet résis-
table et vola en éclats enflammés.
Il ne lui restait plus que ses poings
désarmés pour se défendre. Mais
les Anglais étaient nombreux; leurs
yeux, plus habitués à l'obscurité,
les servaient mieux. En un instant,

HARDES HUMPHREY.
Depuis la LAINE BRUTE jusqu'au VETEMENT!
Les Hardes Humphrey sont d'Etoffe Humphrey
PAS DE PROFIT POUR L'ENTREMETTEUR.
Demandez les Hardes Humphrey à votre marchand. S'il ne les a pas,
écrivez-nous directement. Nous confectionnons
HABILLEMENTS COMPLETS
Assortiment immense, gentils patrons, façon parfaite. Pesanteur convenable pour la
saison. Font et conviennent à n'importe quel homme.
PANTALONS.
Confectionnés pour donner satisfaction. Convénables pour n'importe quel. Notre
pantaloon de bûcheron est le meilleur sur le marché. Pesanteur moyenne et grande.
REEFERS.
Branche spéciale—Forts, chauds et durables.
CAPOTS.
Swaggers, Chesterfields — Grande variété de jolis patrons et coupe élégante.
Nous sommes la seule maison au Canada qui ait le contrôle absolu de la fabrica-
tion, de la laine brute jusqu'au vêtement prêt à porter, et comme cela élimine tous les
entremetteurs, nous pouvons vous assurer le plus bas prix possible pour un ar-
ticle de premier ordre. L'attention soignée de dessinateurs habiles, de tailleurs expé-
rimentés, de main-d'œuvre intelligente, secondés par les machines perfectionnées les plus mo-
dernes, garantit la production de vêtements parfaits sous tout rapport.
RAPPELEZ-VOUS. — Nous ne nous servons que de la meilleure Etoffe — l'Etoffe HUMPHREY, sortant des FABRIQUES DE LAINAGES DE MONCTON.
Humphrey Clothing Company, Ltd.,
MONCTON, N.-B.

il se vit enlacé de toute part par
vingt bras qui paralysèrent toutes
ses forces et l'écrasèrent sur le sol.
Il sentit alors la chaleur de son
sang qui ruisselait sur sa poitrine
par une large blessure, mais ce
qu'il sentit surtout, c'est qu'il avait
perdu pour jamais la liberté. Ac-
cabé sous la masse de ceux qu'il
avait entraînés avec lui, il rugit
comme le lion du désert que l'é-
treinte du piège vient d'arrêter dans
son élan.—Prisonnier!... mur-
mura-t-il entre ses dents qui grin-
çaient de rage... prisonnier! au
moment d'arriver... pour une fem-
me inconstante... peut-être...
probablement... prisonnier de ses
amis les Anglais!...

Après ces paroles, il lui vint un
moment de stupeur glacée, comme
en ont les forcenés avant les accès
de leur furie; les soldats en profi-
tèrent pour lui lier les mains der-
rière le dos, et l'attachèrent ensuite à
une longue entrave qui servait à
retenir ensemble plusieurs autres
malheureux. Il ne sortit de cette
crise affreuse qu'au moment où un
homme de l'escorte lui administra
dans le dos un grand coup de crosse
de fusil, pour l'avertir qu'il lui
fallait marcher et obéir désormais à
d'autres maîtres.

Tout ceci s'était passé si précipi-
tamment que Jacques n'avait pas
eu le temps d'analyser les causes
de son nouveau malheur; il s'é-
tait senti comme le jouet d'un évé-
nement mystérieux, dont les An-
glais, son cauchemar, conduisaient
la trame infernale. Pourquoi trait-
taient-ils ainsi des hommes qui pou-
vaient être des amis, des concito-
yens!... Antoine et André étaient
en réalité tout cela. D'où venaient
ces autres captifs qui marchaient à
côté de lui?... Ils étaient trop
nombreux pour lui laisser croire
que c'était ses trois compagnons.
Les habitants de la Rivière-aux-
Canards avaient-ils subi l'infortune
de ceux du Coudiac?... Il s'arrê-
ta à cette conjecture; mais ses
amis étaient ils au milieu d'eux?
Il brûlait d'éclaircir là-dessus son
incertitude. Pour y parvenir, il les
appela les uns après les autres, à
demi voix; mais il n'entendit ré-
pondre que ce soldat, qui parlait
si fort avec la crosse de son fusil.
Silence! cria-t-il, go on, rascal!...
Jacques comprit que les autres re-
clus avaient probablement reçu,
comme lui, le conseil de se taire,
et il ne voulut pas les exposer à
d'autres rudesses en leur adressant
des questions; il se résigna donc à

attendre le jour pour voir plus clair
dans sa situation. Il comprit seu-
lement à certains gémissements,
ici, plus étouffés, là, plus aigus,
qu'il y avait autour de lui des fem-
mes et des enfants attachés à la
même corde.

Pour ceux qui connaissent l'état
où en étaient alors les choses en
Acadie, à l'arrivée de nos voya-
geurs, il est aisé de deviner que
Jacques était tombé au milieu d'une
de ces patrouilles qui pourchas-
saient dans les champs et le bois
les habitants échappés de leurs de-
meures, au temps de la proclama-
tion de Winslow.

VIII

Le jour, un beau jour de septem-
bre, les plus brillants de cette lati-
tude, un jour qui devait être, dans
les premières prévisions de Jacques
tout rempli d'espérance et de bon-
heur, commença peu à peu à nuancer
la lisière de l'orient de ses tein-
tes joyeuses, jetant tout autour de
la terre un de ses plus brillants
bandeaux. Des couches légères de
vapeur s'élevaient au-dessus de la
surface endormie de la Rivière-aux-
Canards, comme ces voiles de gaze
que les enfants de choeur tendent
sur le front des mariées de-
vant l'autel nuptial. La nature
charmée semblait attendre le réveil
de la vie universelle, l'apparition
des splendeurs de la création, tant
elle restait sans haleine et sans
murmure. Au-dessus de cette nuée
virginale, immense et nivelée, où
tout se fondait vaguement comme
dans une esquisse à l'estompe, per-
çaient des collines bleues et de
grandes masses de forêts touffues
rougies. C'était bien l'aurore que
le prisonnier Jacques avait rêvé
pour son retour; mais en prome-
nant ses yeux autour de lui, il n'a-
perçut que les soldats de l'escorte
et d'autres victimes, parmi lesquel-
les il ne retrouva pas même un
ancien ami... Tous ces charmes ne
brillaient que pour éclairer son in-
fortune, et compléter ses regrets!

Les quelques chaumières qu'il
vit sur le chemin paraissaient vi-
des et désolées; les portes étaient
restées ouvertes, comme après un
tremblement de terre, quand les
habitants ne sont pas encore ren-
trés; en passant, les soldats y mirent
le feu; Jacques ne douta plus
de ce qui était arrivé.

Le moment où ils allaient tom-
ber à Grand-Pré approchait: la
triste caravane avait franchi la ri-
vière à son embouchure et suivait

VE
Not
gran des et
MEILLE
Not
économiser
Kab
\$2.89
bien faits, bo
lant plus de \$
\$3.50
sis, bien gar
pour \$3.50.
\$5 Un
\$5 men
mélange de f
plusieurs d'E
\$10. Pour \$5
\$6 Plus
laine
riété et pas u
\$7.50
anglais tout l
blure de soie.
ment. Pour \$
\$10 Votr
men
de fantasia e
ment façonné
détaillent à \$
Costur
Quar
mes, p
revers
dehors
poches
34 à 4
fait po
Habile
\$3.50 T
prix
\$5 Soixan
patrou
leurs. Prix d
\$6 Variété
gris simple, \$
doublés et fa
et \$12. Prix
Hardes d'
assortiment
empressem
BLOC
la grève, l
Mines. Cette
droit une l
aussi d'entré
peine Jacque
qu'il aperçut
roulait sur
côte, à une
lui. Le soleil
de franchir e
niers rideaux
avait tendus
blait vouloir
ficences cette
séjour chéri
vent béli se
son appari
sant voulait
adieux. Les
les plus petit
Take
Seven M

GRANDE VENTE

--- DE ---

VETEMENTS d'Hommes et de Jeunesses Maintenant en pleine vogue.

Notre M. Cole, dans son récent voyage aux grands centres industriels, a acheté l'excédant des produits d'une des plus grandes et des meilleures fabriques de Hardes du Canada, et ce à des prix qui nous permettent d'offrir ces marchandises à MEILLEUR MARCHÉ que le prix du drap et des fournitures. Notre établissement est devenu par là le centre d'attraction par excellence, et est assiégé de tous ceux qui aiment à économiser. NOTEZ BIEN CETTE LISTE DE BARGUINÉS SANS PAREILLE :

Habilllements d'hommes

\$2.89 Trente-six Habilllements de Tweed pour hommes, coupe en sac à revers simple, bien faits, bonne doublure forte, coquets patrons. Valant plus de \$5.00, pour \$2.89.

\$3.50 Cinquante-quatre Habilllements de Tweed et Serge tout laine, patrons choisis, bien garnis et bien faits, la plupart valant \$7.50, pour \$3.50. Grandeur de 36 à 44.

\$5 Un bien beau lot de cinquante-huit Habilllements, Tweed canadien tout laine, gris fer et mélange de fantaisie, Serge noire et bleue. Il y en a plusieurs d'Etoffe Oxford qui se détaillent toujours à \$10. Pour \$5. Grandeur 36 à 44.

\$6 Plus de cent Habilllements de Tweed tout laine, gris, ardoise, brun et bleu. Grande variété et pas un ne vaut moins de \$10. Pour \$6.

\$7.50 Cent deux Habilllements Tweed écossais tout laine, Serge noire et bleue, Cheviot anglais tout laine et Worsted clay noir, les uns à double de soie, et faits par le tailleur. Superbe assortiment. Pour \$7.50. Grandeur 36 à 44.

\$10 Votre choix sur quatre-vingt-sept Habilllements de fin Tweed écossais, Worsted anglais de fantaisie et noir. Vraie Serge de Tyke, superbement façonnés et garnis. Il y en a plusieurs qui se détaillent à \$18. Pour \$10. Grandeur 35 à 44.

Costumes à Tennis

Quarante Habilllements à Tennis pour Hommes, pas doublés et légers, rayés, vestons à revers double et simple et avec poches sur le dehors, pantalons faits pour ceinturon et avec poches aux côtés et sur la hanche. Grandeur 34 à 42. Prix de \$5 à \$10. Juste ce qu'il faut pour la présente température.

Habilllements Pour Jeunes Hommes

Grandeur de 33 à 36, pantalons longs. **\$3.50** Trente-quatre en Tweed tout laine à ce prix, couleurs claires et foncées, jolis patrons. Prix de vente \$3.50.

\$5 Soixante Habilllements à revers simple en jolis patrons rayés gris et de fantaisie, bonnes valeurs. Prix de vente \$5.

\$6 Vous donneront le choix dans une grande variété de Tweeds tout laine, de fantaisie et gris simple, Serge toute laine, bleue et noire, bien doublés et fait chez le tailleur. Prix ordinaire, \$10 et \$12. Prix de vente \$6.

Voilà quelques-uns des bas prix qui, nous en sommes convaincus, vous attireront à cette GRANDE VENTE. Les Hardes d'Hommes sont assorties en lots—au premier étage; les Hardes d'Enfants au second étage, et sont séparées de notre assortiment régulier.

Toutes les ventes sont pour argent comptant. Pas de hardes sur approbation, mais nous rembourserons l'argent avec empressement si les hardes ne donnent pas satisfaction.

E. C. COLE & CIE.,

BLOC PALMER,

MONCTON, N. B.

la grève, le long du Bassin-des-Mines. Cette grève forme à cet endroit une baie gracieuse qui sert aussi d'entrée à la Gaspéreau. A peine Jacques y avait-il mis le pied qu'il aperçut son village qui se déroulait sur la pente étagée de la côte, à une petite distance devant lui. Le soleil venait en ce moment de franchir et de disperser les derniers rideaux de brume que la nuit avait tendus devant lui, et il semblait vouloir inonder de ses magnificences cette humble bourgade, séjour chéri, où l'on avait si souvent béni ses faveurs et chanté son apparition; l'astre reconnaissant voulait lui faire de solennels adieux. Les toits les plus modestes des plus petits carreaux de terre res-

plendissaient sous ses rayons de pourpre, comme des habitations royales. Près du rivage, pour ajouter à la variété du spectacle, étaient venus s'ancrer cinq bricks élégants de la Nouvelle-Angleterre; ils se balançaient sur les premières ondulations de la marée fuyante, agitant dans le ciel cette parure de lumière que le ciel attachait à leurs voiles à demi-déployées et à leurs réseaux de cordages. Ces oiseaux de la mer arrivés d'autres parages, et qui secouaient si gracieusement leurs ailes, s'apprétaient à saisir une bien triste pâture. Jacques les regarda comme on regarde une guillotine.

Bientôt le cortège commença son lugubre défilé; il venait d'attein-

dre les premières maisons du village; les femmes et les petits enfants sortaient aux portes pour regarder passer ces autres malheureux qui entraient ainsi de temps à autre, de la campagne, venant, comme les flots tardifs d'un grand orage, grossir la douleur commune. Mornes, sur leurs seuils, les curieux suivaient de l'œil les nouveaux captifs, et semblaient vouloir leur communiquer, par leur regard, l'expression de leur pitié. C'est sur Jacques surtout, blessé et sanglant, que s'attachaient les yeux; on se demandait étonné, à l'aspect de son costume, d'où pouvait venir cette étrange victime.

Après avoir franchi quelques arpents dans la rue centrale, qui pou-

vait avoir un mille de long, depuis le rivage jusqu'à l'église, l'escorte s'arrêta près d'un corps de garde établi provisoirement dans une habitation privée: il s'agissait de prendre, ici, des mesures pour distribuer dans différents lieux de réclusion cette moisson de la nuit; l'église était déjà trop pleine. Jacques, en attendant que les dispositions qui le concernaient fussent arrêtées, vint s'appuyer à la clôture mitoyenne entre le corps de garde et la maison voisine, qui n'était autre que celle de la femme Piecruche, si bien connue pour sa mauvaise langue. La blessure qu'il avait reçue, quoique peu dangereuse, lui avait fait perdre beaucoup de sang; les fatigues excessives qu'il endurait depuis quelques jours, et tous les cuisants déboires qui l'assaillaient à la fois à son retour, avaient épuisé son héroïque énergie; il crut un instant qu'il allait chanceler et il chercha un soutien pour cacher faiblesse. Dans cet accablement universel, il

regarda son pauvre village si désolé; mais surtout, il fixa les croisées et la porte de cette maison qui lui avait laissé tant de promesses de félicité et devant laquelle il ne retrouvait plus que l'inutile et suprême espoir de voir apparaître à l'une de ses ouvertures la figure de Marie. La vieille demeure des Landry était, en effet, à quelques pas devant lui.

Si la vie semblait s'éteindre à toutes les extrémités de son corps, combien elle débordait de son cœur en cet instant! Il était secoué de ses palpitations, comme une montagne volcanisée dans ses profondeurs.

—Bientôt, pensa-t-il, nous allons être traînés devant cette porte; elle verra, comme ces autres femmes de là-bas, passer ces gens liés; et parmi eux, cet étranger avec des habits sauvages et du sang sur sa poitrine... elle attachera sur moi son regard... et... peut-être ne me reconnaîtra-t-elle pas... et quand je serai passé elle aura pitié de ces malheureux, sans penser à moi... Mais si elle allait me deviner sous ce travestissement ignoble, sous cette figure ravagée... si son regard en croisant le mien se voile de larmes... et si elle se lance vers moi... Ah! je sens que j'oublierais tout, que tout sera pardonné!... J'ai tant besoin d'aimer quelqu'un, quelque chose, dans ce moment!... Le bonheur embellirait mon supplice, je me sentirais plus fort pour mourir; cette mort sans résultats, cette infortune misérable, elle me laisserait au moins une consolation; cet ange qui venait me sourire dans mes angoisses, il me regarderait encore tomber, il prierait Dieu sur la fosse où ils vont jeter mes os... Mais si Marie me voit passer avec indifférence, comme une connaissance oubliée!... Ah! mon Dieu pardonnez-moi ces faiblesses!... Je n'ai jamais tremblé, pourtant je sens que je tremble jusque dans la moëlle de mes os.

Et Jacques sentait comme un incendie dans ses désirs impatientes; il hâta le moment du départ; ses yeux, pour ne pas perdre la minute fortunée où Marie pourrait se montrer à ses croisées, allaient de l'une à l'autre avec une persistance et une activité à biser la plus ferme prunelle. Mais cette tension du nerf optique, joint à l'effet du miroitement des carreaux illuminés par le soleil, finit par donner à ses yeux l'illusion de ce qu'il désirait voir: il lui sembla que les fenêtres s'ouvraient les unes après, et que la figure de sa fiancée se montrait à toutes à la fois.

(A continuer.)

RECHERCHES HISTORIQUES.—Sommaire de la livraison de juillet: Le naufrage du *Chameau* près de Louisbourg en 1725, Placide Gaudet; Lettre de l'hon. Jean-Thomas Taschereau, père du cardinal Taschereau à son beau-père, l'hon. Jean Antoine Panet; La première chapelle de Sainte-Anne de Beupré, M de Ste-A.; Le fief Saint-Denys, P. G. R.; François Pelletier, premier colon du Lac Saint Jean, Ouatchouan; Les barons de Saint-Castin; Questions, etc.

Gravures: Extrait du Plan de l'île Royale; Hon. Jean Thomas Taschereau, sr.

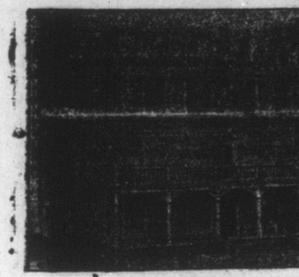
On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

Avez-vous besoin d'un bel Habillemeut ou d'un pantalon? N'oubliez pas d'entrer au magasin de hardes où vous pouvez en avoir de toutes sortes et au plus bas prix, c'est-à-dire chez

SIMON A. POIRIER,
Bloc Poirier, Shédiac.

To Cure a Cold in One Day Cures Grip in Two Days.
Take Laxative Bromo Quinine Tablets. on every box. 25c.
 Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature, *E. W. Grove*

Y. ENT! s a pas, le pour la. Notre grande. fabrique tous les expéri- plus mo- HUI Ltd., plus clair mprit seussments, lus aigus, i des fem- achés à la sent l'état choses en nos voya- riner que lieu d'une pourchas- et les bois leurs de- proclama- e septem- cette lati- ètre, dans e Jacques et de bon- u à nu- ses tein- autour de brillants égères de ssus de la rière-aux- es de ga- leur ten- riées de- la nature le réveil apparition tion, tant e et sans ette nuée velée, où t comme mpe, per- es et de touffues urore que vait rêvé n prome- u, il n'a- l'escorte i lesquel- e un an- armes ne r son in- regrets! ères qu'il aient vi- res était après un uand les core ren- ats y mi- outa plus ent tom- chait: la chi la ri- et suivait.



Hotel LeBlanc, RICHIBOUCTOU, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville. Excellentes accommodations. Termes modérés. A. T. LeBLANC, Propriétaire.

HOTEL RIVERSIDE, DUKE STREET, MONCTON, N. B. Avantageusement situé tout près de la Rivière Petitcodiac et du bureau de poste. Bonnes chambres, bons lits, bonne table, service attentif et très modique. FERD. THIBODEAU, Prop. 10 déc. 1901-

Hotel Terrace, Tout près de la station du chemin de fer Shédiac, N. B. Commode et agréablement meublé à neuf. Bonne table, bonnes chambres et bons lits. Bonne grande écurie pour les chevaux. Repas à toute heure. Pension à la semaine ou au mois. Prix modérés. Voyageurs venant à la Terrace. Philippe F. Melanson. 24 déc. 1902

Queen Hotel, ROBERT GALLANT, Prop. Bouctouche, - Kent, - N. B. Ce populaire hôtel, si avantageusement situé, dans le village de Bouctouche, au centre des affaires, vient d'être remodelé et offre au public voyageur tout le confort désirable. Bonnes écuries. Prix modérés. Voyageurs qui visitent Moncton, ne manquez pas de venir à l'Hotel Queen.

Hotel LeBlanc, Moncton, N. B. Cet hôtel, situé tout près de la station, vient d'être remodelé et meublé à neuf, et offre au public voyageur tout le confort désirable. Bonnes écuries. Prix modérés. Voyageurs qui visitent Moncton, ne manquez pas de venir à l'Hotel LeBlanc. E. C. LeBlanc et H. S. Bonneville, Propriétaires. Moncton, 21 oct. 1902.

King Hotel, Harcourt, N. B. Les trains arrêtent vingt minutes pour le dîner. Repas servis à toutes heures. Une bonne écurie est à la disposition des voyageurs. Ici on peut louer chevaux et voitures à la journée ou à la semaine. Louis G. Collet, - Propriétaire

Maison de Pension Privée, Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert, à sa résidence, en face du couvent, une maison de pension privée de première classe, pourvue d'une dizaine de bonnes chambres à coucher, d'une bonne salle de bains, etc. Bonne pension, bons lits, à des prix modérés. Repas à toute heure. Les pensionnaires seront l'objet des plus grands soins. Julien S. Cormier, - Shédiac. 26 nov. 1902.

Aux trappeurs, Les soussignés achètent au plus haut prix et acceptent toute espèce de peaux de pelletterie - deaux d'ours, peaux de renards, peaux de loup, peaux de vison, peaux de loure, peaux de martre, peaux de castor, etc. Les chasseurs et les trappeurs trouveront leur avantage à nous voir ou à nous écrire avant de disposer de leurs peaux et bêtes. D. FONTAINE, Propriétaire. O. S. LÉGER & P. D. BOURQUE, Moncton, 10 déc. 1901-ac

PERLES, Avez-vous des perles de couleur ou si vous venez à en trouver, vous pouvez en disposer avantageusement en vous adressant au soussigné, qui vous en paiera la valeur argent comptant. Prière de mentionner le Moniteur en écrivant. D. FONTAINE, Propriétaire. 1er juillet 03. 3mp Rogersville, N. B.

ATELIER DE Marbre et Granit DE WESTMORLAND. T. F. SHERARD & SON, Moncton, N. B. Tout ouvrage de cimetières, tombe ou monument, exécuté avec goût et promptitude. 25avr98-1a

Les conservateurs ont remporté les élections provinciales de Manitoba. Les libéraux paraissent n'avoir eu que trois de leurs candidats. Le résultat est douteux dans deux divisions. Parmi les élus nous remarquons trois noms français: M. Caron à Assiniboine; M. Lauzon à Lavergandrye; et M. Bernier à Saint-Boniface. Ce dernier est le fils de l'hon. sénateur Bernier et rédacteur du Manitoba. Nos compliments.

Minard's Liniment guérit rhumes, etc. CYCLONE DÉSASTREUX AU TONQUIN.—Marseille, 13 juillet.—Une lettre reçue de Haiphong apporte la nouvelle qu'un terrible cyclone a ravagé la possession française du Tonquin, le 8 juin dernier. Plusieurs villages ont été détruits et 150 indigènes ont été tués.

Le prophète Isaïe nous assure que le Seigneur, dès qu'il entend nos prières, est touché de compassion pour nous, il ne nous laisse pas gémir longtemps, mais il nous répond aussitôt, et nous accorde tout ce que nous lui demandons. La prière est tout puissante. (Théodoret.)

Pour vos différentes épiceries et provisions, votre vaisselle, vos ferronneries, etc., n'oubliez pas d'entrer chez SIMON A. POIRIER, Bloc Poirier, Shédiac.

L'ÉLECTION D'UN PAPE L'élection d'un pape étant de la plus grande importance, o a établi d'une manière très minutieuse les règles qui doivent s'y observer; ces règles sont édictées par les constitutions d'Alexandre III (3e concile de Latran,) de Grégoire II (2e concile de Lyon, 1274), et d'autres pontifes. Sauf le cas où l'observation de ces prescriptions deviendrait moralement impossible, il est ordonné aux cardinaux de faire l'élection dans le plus bref délai, dans la ville même où le Pape vient de mourir et où se trouve réunie la majorité des membres du Sacré Collège.

Neuf jours sont laissés aux cardinaux pour célébrer les funérailles du pontife défunt et pour préparer l'élection du successeur; le dixième ou le onzième jour, ils doivent tous se réunir en "conclave", c'est-à-dire observer la plus rigoureuse clôture, ne prendre aucune nourriture, ne parler, ne servir, et ne garder pour le service général que les quelques personnes indispensables. Leur devoir est de hâter le choix du nouveau pape. Cette élection se fait "ordinairement" par "scrutin secret". Il y a deux autres modes également admis par le droit: "l'inspiration" ou "acclamation", qui a lieu lorsque tous les cardinaux réunis se trouvent d'accord pour vénérer l'un d'eux comme Pape; le "compromis", par lequel le Sacré Collège convient de s'en remettre à quelques-uns de ses membres du soin d'élire le Pontife. Quant au scrutin, qui est le mode le plus ordinaire de l'élection, il doit avoir lieu deux fois par jour: une fois le matin après la messe, et une fois le soir. Chaque cardinal écrit sur un bulletin le nom du collègue pour qui il vote; les bulletins sont recueillis avec la diligence prescrite et lus à haute voix en présence de tous les cardinaux réunis seuls dans une salle spéciale. Celui-là est élu qui obtient les deux tiers des suffrages des électeurs présents.

Si le scrutin est sans résultat, on brûle aussitôt les bulletins de vote dans une cheminée ayant soin d'y mêler un peu de paille humide. Les personnes qui se trouvent au dehors aperçoivent la "fumata" de teinte foncée, et comprennent aussitôt que l'élection est à recommencer. Au contraire, si l'élection est terminée, on brûle les bulletins sans y mêler de paille mouillée de sorte qu'une petite fumée grisâtre, mais claire, indique au peuple, réuni sur la place Saint-Pierre, que le Pape est élu.

Le Sacré-Collège, tel que constitué présentement, compte 64 cardinaux, dont 39 italiens et 25 de nationalité étrangère. Plusieurs membres du Sacré-Collège sont malades présentement; entre autres le cardinal Ferrari, archevêque de Milan, qui est un candidat probable, et le cardinal Cesia, archevêque de Palerme, qui ne pourra certainement pas assister au conclave.

Il n'y en a guère dans le Sacré Collège à qui l'on n'ait pas prédit, au cours de leur élévation à la tiare. Mais de toutes les prophéties, il y en a une comme officielle, si l'on peut se servir de ce nom; c'est celle attribuée à saint Malachie, évêque d'Irlande qui vivait au XIIe siècle. Il y en a une autre d'un caractère semi officiel, compilée au XIII

siècle par Verdinus, évêque d'Otranto. La première consiste en une liste de définitions mystérieuses en leur extrême concision de chacun des papes, tandis que la prophétie de Verdinus est un peu plus explicite. Par exemple, Léon XIII est désigné par saint Malachie, sous l'appellation de "Lumen in Coelo"—lumière dans le ciel. Les croyants ont voulu trouver la preuve de l'authenticité de la prophétie de saint Malachie, dans le fait que les armes, de la famille Pecci portent une étoile, "une lumière dans le ciel." Verdinus est censé avoir prédit le pontificat de Léon XIII quand il a dit de lui: "Urbs magna pars renovabitur,"—la plus grande partie de la cité sera reconstruite. Il est de fait que sous le pontificat de Léon XIII, Rome a été en grande partie reconstruite et considérablement agrandie. La plupart des prédictions de saint Malachie reposent sur les armoiries des papes futurs. Aussi, Grégoire XIV, qui avait une épée dans ses armes, et était auparavant cardinal de Saint Laurent, est désigné sous le nom de "glaiive de Saint-Laurent—Ensis Laurentii."

Le successeur de Léon XIII est désigné sous l'appellation de "Ignis ardens"—feu ardent. Ceux des membres du Sacré Collège qui, de quelque façon, répondent à cette désignation sont considérés comme devant nécessairement fournir le candidat heureux à la tiare. Il n'est donc pas étonnant que le cardinal Svampa, archevêque de Bologne, soit le favori dans les prévisions concernant le successeur de Léon XIII, attendu que son nom "Svampa" signifie "flamme" et que de plus, les armes de sa famille portent un soleil. La même désignation pourrait, cependant, couvrir aussi bien le cardinal Marana, évêque d'Ancone, dont les armes portent un bûcher ardent, le cardinal Pierotti qui, étant un Dominicain, pourrait se réclamer des armes de son ordre—le chien symbolique tenant en sa gueule une torche allumée. Elle pourrait couvrir aussi le cardinal Rampolla, qui est natif de Sicile, pays du soufre et des éruptions volcaniques; le cardinal Serafino Vannutelli, à cause de son prénom qui évoque l'image du séraphin portant une épée flamboyante; et enfin, non le moindre de tous, le cardinal Gotti qui appartient à l'ordre des carmélites dont la fondation est attribuée au prophète Elie, enlevée au ciel dans un char de feu.

Dans le cas du cardinal Gotti, la moins fameuse mais plus explicite prédiction de Verdinus est encore plus caractéristique. Le successeur de Léon XIII y est désigné en effet comme ceint d'une corde et venant des rivages de la mer; "Funatus de littore venit." Le cardinal Gotti porte comme tous les carmélites, la corde à nœuds symbolique et vient des environs de Gènes, au bord de la mer.

D. H. LEGER, NCANTEUR POUR LE COMTÉ DE KENT GRAND-DIGUE, N. B. Se charge de faire les encans dans toutes les parties du comté, aux conditions les plus modérées. Toute commande par la malle recevra une prompt attention. Pour plus ample information adresser à l'Hotel Riverside. 8 mars 1900-1a

Le plus Serviabile dans le Garderobe, c'est, sans contredit, un Habillement de Serge. Nous les avons tout-prêt-à-porter et faits sur commande, de \$12 à \$18. Pantalons, de \$3.50 à \$5.75. Entrez donner votre mesure—nous ferons le reste. Voyez nos prix pour Habillements de Serge prêts-à-porter.

W. D. MARTIN, Coin des Rues Main et Lutz, MONCTON, N. B.

LE PRINTEMPS DANS TOUT SON EPANOUISSEMENT. Nous ouvrons SÂTIEDI, le 4 AVRIL courant, notre Grande Exposition Annuelle de Modes du Printemps.

CHAPEAUX GARNIS. Les Dames tiennent généralement à avoir sous leurs yeux, lorsqu'elles veulent faire l'emptée d'un chapeau garni, le choix le plus considérable et le plus varié possible de chapeaux réellement élégants. Nous pourrions vous dire de suite, sans crainte d'être contredit, venez chez nous, vous serez certainment l'embaras du choix; mais nous préférons vous laisser faire l'appréciation de notre assortiment; et vous n'aurez une juste idée de son étendue, de sa variété et de sa beauté que lorsque vous l'aurez vu en détail. Nous tenons à vous dire cependant, que rien n'a été négligé.

MADAME G. H. GALLAND, - SHEDIAC

NAISSANCE

A Malakoff, le 12 juillet, l'épouse de M. Magloire Melanson, un fils, baptisé sous le nom de Joseph-Antoine. Parrain et marraine, M. Ernest Melanson et Mlle Madeleine Melanson.

A Saint-Antoine de Kent, le 10 juillet, l'épouse de M. Félicien T. LeBlanc, une fille.

DÉCES

Le 19 juin, M. Docteur P. Cormier, de Middle-Sackville, N. B., disait un éternel adieu à cette vallée de larmes pour paraître devant le Juge Suprême, après avoir reçu le matin même de sa mort toutes les consolations que l'Eglise notre Sainte Mère accorde à ses enfants au moments dus trépas. Charitable et dévoué pour son prochain, il avait un grand amour pour le travail, aimant avant tout à plaire à ceux qui l'employaient, aussi il se faisait beaucoup aimer d'eux. Depuis trois mois étendu sur son lit de douleur, il voyait venir sa fin prochaine, l'heure de la délivrance de cette terre d'exil, qu'il neus faudra tous quitter un jour pour le rejoindre. Monsieur Cormier était natif du Cap-Pelé, N. B., et âgé de 40 ans. Il laisse pour pleurer sur sa tombe une épouse et trois enfants, un garçon et deux filles, quatre frères et deux sœurs un de ses frères est le propriétaire de la Hébert Hotel, Rivière Hébert, N. B. Les funérailles ont eu lieu le 1er juillet au matin, à l'église de Middle-Sackville, au milieu de ses parents et amis. Le Rev. Père McKinnin, du Collège St-Joseph, officiait. Le défunt appartenait à l'association de l'œuvre Expiaatoire, et au Rosaire Perpétuel. Priez, parents et amis, pour son âme.—R.I.P.

TOOMBS & SON

Moncton, N. B., Prendront toutes les FRAMBOISES et tous les BLEUETS qu'ils pourront avoir, et fourniront les barils nécessaires. Ils paient le PLUS HAUT PRIX EN ARGENT et envoient l'argent à l'importe quel bureau de poste convenu, sur réception des effets. Paient le PLUS HAUT PRIX pour les ŒUFS et fournissent les boîtes. 22 juil 03. am.

JACOB H. HEBERT,

ENCANTEUR POUR LES COMTÉS DE KENT ET DE WESTMORLAND, SHEDIAC, N. B.

A toute lettre ou demande par la malle sera l'objet d'une prompt attention. Ceux qui voudront voir personnellement le trouveront chez lui tous les lundis suivants. Shédiac, 14 février 1900.

Supposez deux cultivateurs de même énergie, de même instruction et de même intelligence, mais ayant l'un une grande ferme, l'autre une petite ferme à exploiter. D'après l'expérience ordinaire, c'est le petit propriétaire qui travaillera avec le plus de satisfaction, tout en réalisant souvent un profit net considérable et même plus considérable que le propriétaire de la grande ferme.

Jusqu'à votre mort, on énumère vos défauts; le lendemain, on loue vos qualités; le surlendemain, on ne pense plus à vous.

On estime que l'Angleterre a déjà acheté 20,000 tonnes de la présente récolte de poivre à l'île de Cuba.

A la Colonie du Cap, le plus violent tremblement de terre qui se soit fait sentir depuis vingt ans, a été ressenti jeudi.

Neuravon l'assortiment de Nous ven de Nous don C'est une à meilleur mar

Grand'ru

NOUV Four Gue Prenez les P Quinine. Tous si elles ne guér sur chaque bo Mlle Clarko -Cocouna, est e Mlle Floren en visite au M M. et M André, étai le Moniteur M. et M Barre de Co et honoraire Mille reme Jésus, à Sain très Sainte-V obtenues s dans le Mon Mille reme Jésus, à Sain très Sainte-V tenues sur p le Moniteur. M. et M d'Alexandrie semaine de établissem M. Mélas en promenad rents et ami Memramco maines pour Mlle Béat wich, Conn promenad Belliveau, a saines. Madame Bedford, est Grand-Dig se propose pays natal q quatorze an rait d'une vi avons été l bouche que nie acadien tent bien. MM. Nap l'Intercolon quelques jou visiter Mont Ils sont rev menade et le souvenirs de Québec. M. et M Richardville raient, sam à leur pass une visite à amis de Sco M. le Dr. de Médecin Webster, ser maine dix semaines. Les maço brique, sur Melanson. M. LeBlac les travaux d Cormier que son magasin ment sera fi

Grand'ru

NOUV

Four Gue

Prenez les P

Quinine. Tous

si elles ne guér

sur chaque bo

Mlle Clarko

-Cocouna, est e

Mlle Floren

en visite au M

M. et M

André, étai

le Moniteur

M. et M

Barre de Co

et honoraire

Mille reme

Jésus, à Sain

très Sainte-V

obtenues s

dans le Mon

Mille reme

Jésus, à Sain

très Sainte-V

tenues sur p

le Moniteur.

M. et M

d'Alexandrie

semaine de

établissement

M. Mélas

en promenad

rents et ami

Memramco

maines pour

Mlle Béat

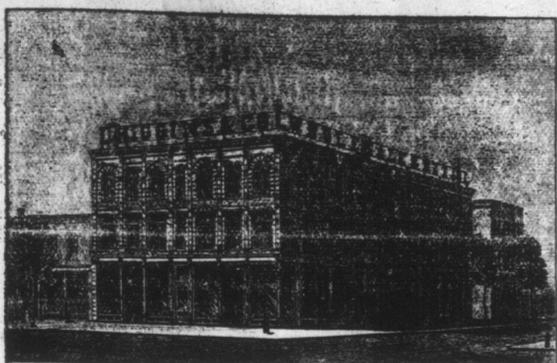
wich, Conn

promenad

Belliveau, a

saines.

Madame Bedford, est Grand-Dig se propose pays natal q quatorze an rait d'une vi avons été l bouche que nie acadien tent bien. MM. Nap l'Intercolon quelques jou visiter Mont Ils sont rev menade et le souvenirs de Québec. M. et M Richardville raient, sam à leur pass une visite à amis de Sco M. le Dr. de Médecin Webster, ser maine dix semaines. Les maço brique, sur Melanson. M. LeBlac les travaux d Cormier que son magasin ment sera fi



Grande Vente de Chaussures

Nous avons acheté, par soumission, du syndicat de la succession J. H. Ruciwos, Annapolis, N.E., l'assortiment tout entier de Chaussures, s'élevant à \$7.000.00, à 37 1/2% dans la planche, et nous vendons maintenant ce fonds, à notre Grand Magasin de Chaussures, à moitié prix et moins.

Nous donnons les plus grandes valeurs qui se soient jamais vues en fait de Chaussures. C'est une occasion unique pour les marchands de campagne d'assortir leur fonds de Chaussures à meilleur marché que le prix coûtant. La vente est en pleine floraison.

L. HIGGINS & CIE.,

Grand'rue, coin de la rue Botsford, - - - MONCTON, N. B.

NOUVELLES LOCALES

Pour Guérir le Rhume en un jour
Prenez les Pastilles Laxatives au Bromure de Quinine. Tous les droguistes remboursent l'argent si elles ne guérissent pas. Signature E.W. Grove, sur chaque boîte. 25c.—22 déc. 02—1

Mlle Clarkson, de Montréal, arrivée hier de Cocouana, est en visite aux Diles Robidoux.

Mlle Florence Vautour, de Richibouctou, est en visite aux Diles Robidoux.

M. et Mme Augustin Doiron, de St-André, étaient en ville jeudi et honoraient le Moniteur d'une visite.

M. et Mme Simon Melanson, de la Barre de Cocagne, étaient en ville jeudi et honoraient notre journal d'une visite.

Mille remerciements au Sacré-Coeur de Jésus, à Saint Antoine de Padoue et à la très Sainte-Vierge pour plusieurs grâces obtenues sur promesse de faire publier dans le Moniteur. Une abonée.

Mille remerciements au Sacré-Coeur de Jésus, à Saint Antoine de Padoue et à la très Sainte-Vierge pour cinq grâces obtenues sur promesse de faire publier dans le Moniteur. Une abonée.

M. et Mme Fidèle Jos. Bourque, d'Alexandrina, Kent, étaient en ville la semaine dernière, et honoraient notre établissement d'une visite.

M. Mélase Landry, de Ftichburg, est en promenade chez ses nombreux parents et amis de la Pré-d'en Haut et de Memramcook depuis une couple de semaines pour jusqu'au mois d'août.

Mlle Béatrice A. Belliveau, de Norwich, Conn., est arrivée vendredi en promenade chez son oncle, M. Jude F. Belliveau, à St-Joseph, pour quelques semaines.

Madame Eucher Gallant, de New Bedford, est en visite à ses parents de Grand-Digue depuis trois semaines, et se propose de passer les chaleurs au pays natal qu'elle n'avait pas vu depuis quatorze ans. Mme Gallant nous honorerait d'une visite ces jours passés, et nous avons été heureux d'apprendre de sa bouche que tous les membres de la colonie acadienne de New-Bedford se portent bien.

M. Napoléon et Zoël Cormier, de l'Intercolonial, Moncton, ont profité de quelques jours de vacances pour aller visiter Montréal, Québec et Sherbrooke. Ils sont revenus enchantés de leur promenade et le cœur rempli des plus doux souvenirs de nos frères de la province de Québec.

M. et Mme Maximin Belliveau, de Richardville, paroisse St Paul, honoraient, samedi, le Moniteur d'une visite à leur passage à Shédiac en route pour une visite à leurs nombreux parents et amis de Scoudouc et Cormier Village..

M. le Dr. J. C. Webster, du collège de Médecine de Chicago, et Madame Webster, sont arrivés à Shédiac la semaine dernière pour y passer quelques semaines.

Les maçons ont commencé à poser la brique, sur la bâtisse de M. Adolphe Melanson.

M. LeBlanc est tellement avancé dans les travaux de la bâtisse de Mme A. J. Cormier que celle-ci espère y transporter son magasin samedi ou lundi. Le logement sera fini peu après.

Mme Aubin E. Arseneault, de Summerside, était en visite à Mme Robidoux samedi.

Mlle Elvina et Herminie M. Léger, de Memramcook-Ouest, étaient en visite chez Mme Ferd. Ouellet ces jours derniers.

M. Placide D. Boudreau favorisait notre établissement d'une visite mardi.

M. et Mme Thadée P. Léger, du Petit-Cap, honoraient le Moniteur d'une visite mardi, à leur retour d'une promenade à Fox-Creek et Moncton.

M. A. P. Goguen, de Cocagne, nous honoraient d'une visite hier.

M. le Dr et Mme A. H. Bourque, de Newton, Mass., sont en visite à leurs parents de Shédiac depuis quelques jours.

M. Gorman, du département de l'auditeur général, Ottawa, Mme Gorman, leur fille et leur fils, sont en villégiature à l'hôtel-Weldon.

Le roi et la reine d'Angleterre sont en visite en Irlande.

M. Dominique J. LeBlanc, de Bouctouche, et Mlle Elise, sa fille, étaient en ville lundi et honoraient le Moniteur d'une visite, à leur retour d'une promenade à Dupuis Corner, et au Cap-Pelé.

Notre aimable concitoyen, M. André S. Poirier, est retenu au lit depuis une quinzaine de jours par une enflure au pied droit. Il a beaucoup souffert, mais il se porte bien mieux ces jours derniers.

M. Benj. Landry, de St-André, honoraient le Moniteur d'une visite mardi. En compagnie de Mme Landry, M. Landry a fait dernièrement une fort agréable visite aux parents qu'il compte à Mont-Carmel, I. P. E.

SURPRENANT

Le BAUME RHUMAL fait disparaître les aigreurs de poitrine.

Les soumissions pour la pose de tuyaux à eau dans la ville de Shédiac, y compris les bornes-fontaines, etc., ont été ouvertes la semaine dernière. Quatre soumissions ont été reçues savoir:

Maritime Contracting Co., Charlottetown,	\$7,900
Connolly, Toronto,	8,080
Sumner, Co., Moncton,	8,577
Reid McManus, Meramcook,	8,700

Le contrat, nous dit-on, a été donné à la Maritime Contracting Co., de Charlottetown, et les travaux commenceront aussitôt que les tuyaux seront rendus ici, c'est-à-dire dans une couple de mois.

La meilleure place pour acheter vos chemises, vos chapeaux, vos cravates, vos collets, vos corps et caleçons, vos gants, vos parasols, c'est chez

SIMON A. POIRIER,

Bloc Poirier, Shédiac.

"Heureux, disait l'autre jour un journal de langue anglaise, heureux ceux qui attendent la mort avec la calme sérénité qui caractérise les derniers moments du Pape Léon XIII!"

Eloge éloquent du grand Pontife, hommage rendu à la religion catholique. Comme le chrétien le plus humble, le Pape ne devait la paix de l'âme

qu'à la prière, aux Sacrements et à la consolante pensée d'avoir fidèlement rempli les devoirs de son état.

Ainsi qu'on le verra par leur annonce, dans une autre colonne, MM. Toombs & Son, marchands à commission à Moncton, sont anxieux d'acheter autant de framboises, de bleuets et d'œufs qu'ils pourront trouver. Et comme ils offrent le plus haut prix et argent comptant, les intéressés feront bien de se mettre immédiatement en rapport avec cette maison, qui fait affaires depuis quinze ans.

On annonce que s'ils le peuvent Sir Wilfred Laurier, l'hon. M. Préfontaine et M. Monk, chef de l'opposition dans la province de Québec, se feront un plaisir de venir à Caraque pour la fête du 15 août.

A moins que le parlement ne prenne un ajournement, il est guère probable que ces distingués personnages puissent laisser la capitale à la date du 15 août; mais il est possible que les législateurs se votent un repos de cinq à six semaines.

LE CHOIX À FAIRE

Pour guérir le rhume, en génér, les affections de la gorge et des poumons, le seul remède réellement efficace est le BAUME RHUMAL.

NOMINATIONS PROVINCIALES.—MM. John T. Hawke et James Flanagan, dont le terme d'office était expiré, sont nommés de nouveau membres de la commission scolaire, le premier étant le président de la dite commission.

M. Wm. Murray est nommé arbitre en équité pour le comté de Restigouche.

M. Frank Gillespie, jr., est nommé commissaire en vertu de l'acte des travaux pour la paroisse du Grand Sault, comté de Victoria, en remplacement de son père.

L'hon. M. LaBillois agira comme commissaire de l'agriculture en l'absence de l'hon. M. Farris, parti en visite à la Colombie.

M. Ben. L. Léger, de Cormier Village, nous honoraient d'une visite la semaine dernière.

UN COUP DE DAME FORTUNE.—Un journal du Cap Aube annonce qu'un nommé Henri Deslauriers, cuisinier d'une goélette de pêche, a reçu un legs de \$20,000 de la part de son oncle Patrick Lawlor, natif d'Antigonish, N. E., qui vient de mourir en Californie, où il avait amassé une fortune de \$800,000, qui sera également divisée entre l'église de Los Angeles, Henri Deslauriers et ses deux sœurs, ses seuls héritiers. Le jeune Henri Deslauriers est le fils de M. et Mme Fidèle Deslauriers, de Tracadie, N. E. Mme Deslauriers est la sœur de Patrick Lawlor.

La compagnie Michael McLaughlin, de Bouctouche, a obtenu, par soumission, le contrat pour approvisionner le pénitencier de Dorchester de farine.

La semaine dernière, le Shérif Léger, de Richibouctou, est allé conduire au pénitencier de Dorchester le nommé Antoine Vautour, condamné à trois ans de détention pour vol et tentative d'évasion.

Mlle Marie A. Doiron, de Waltham, Mass., est revenue à Shédiac il y a trois semaines pour y demeurer après avoir séjourné douze ans aux Etats. Accompagnée de Mlle Osanna Doiron, sa nièce, Mlle Doiron nous honoraient d'une visite ces jours passés.

M. Simon F. Léger, de Léger's Brook, nous honoraient d'une visite mardi. M. Léger nous dit que la pêche du homard est bonne sur les côtes du Petit-Cap. Les instituteurs en disponibilité feront bien de lire l'annonce de M. Léger dans une autre colonne.

M. William Devarenes, de St-Paul, était en ville chez sa tante, Mme Docité P. LeBlanc, ces jours derniers, et favorisait notre journal d'une visite mardi.

M. et Mme Max. F. Duguay, du Grand Shemoguouli, nous honoraient d'une visite mardi, à leur retour d'une agréable visite à Grande-Digue chez les parents de Mme Duguay.

UN MONASTÈRE ARMÉNIEN PILLÉ.—Des nouvelles sont arrivées annonçant que le monastère Arménien, à Surpsagop, près d'Erzinggan, Arménie turque, a été pillé par les Kurdes. Les nouvelles disent qu'un certain nombre de moines ont été sérieusement blessés, et que les voleurs ont enlevé tout ce qu'ils ont pu. Cette affaire a créé une panique dans le district de Sassum, où un massacre a eu lieu et où on en craint un autre. Déjà trois villages ont été abandonnés par leurs habitants.

La bonne place pour acheter vos bottes, bottines, savates, c'est chez

SIMON A. POIRIER,

Bloc Poirier, Shédiac.

Compagnie Peter McSweeney, Limitée.

UN STOCK DE VAISSELLE

Dont on est fier. Insurpassable dans les Provinces Maritimes.

Quand vous aurez vu cet assortiment, pimpant et magnifique, vous direz bien que nous avons raison dans ce que nous affirmons. Nous n'exagérons pas d'un mot, et une inspection de notre bel étalage vous en convaincra.

IL N'Y A PRESQUE RIEN DE MANQUE DANS CE GROS STOCK. Nous avons les marchandises et nous avons le local pour les étaler, et de plus vous irez loin pour trouver quelque chose de mieux qu'ici.

De bonne heure l'automne dernier nous avons fait de grosses commandes en Angleterre et en Europe, et maintenant que nos marchandises sont arrivées nous invitons tout le monde à venir visiter notre soubassement. TOUT Y EST EXCLUSIF.

VAISSELLE IMPERIALE D'AUTRICHE	
Tasses et Souscoupes,	\$2.25 la douz.
Assiettes à pain et beurre,	\$1.40 et \$1.50 "
Assiettes à Thé,	1.50 "
Souscoupes à gruuu,	2.00 "
Vases à noir,	.85 pièce
Services de table,	1.50 "
Jattes à crème,	20 et .50 "
Platéraux à celeri,	2.25 "
Assiettes à fromage,	.50 "
Huilières,	.25 "
Pots à moutarde,	4.00 la douz.
Cafés à déjeuner,	2.00 "
Jattes à chocolat,	1.25 pièce
Vases à déchets,	.25 "
Assiettes à gâteaux,	.50 "
Cafés à déjeuner, 50c, 60c, 75c,	.85 "
Souscoupes à fruits,	1.25 la douz.
Aussi Ferrines à soupe, Vaisselle à végétaux,	
Assiettes à déjeuner et à diner, etc. Morceaux cassés remis. Vendue seulement par la Compagnie Peter McSweeney, limitée.	

JARDINIÈRES
De Stoke, Angleterre. Jusqu'ici nous n'avons rien montré d'aussi joli. Nous sommes les seuls ici important directement. 15c à \$7.00 pièce.

SERVICES A DINER
Semi-Porcelaine et Dorés, venant de Wood & Son, en Angleterre.
On vient d'ouvrir 40 Services à Diner, dans les plus jolies teintes de vert et bleu. En combinaisons de 24, 36, 48, 60, 72, 84, 96, 108, 120, 144, 168, 192, 216, 240, 270, 300, 324, 360, 384, 408, 432, 456, 480, 504, 528, 552, 576, 600, 624, 648, 672, 696, 720, 744, 768, 792, 816, 840, 864, 888, 912, 936, 960, 984, 1008, 1032, 1056, 1080, 1104, 1128, 1152, 1176, 1200, 1224, 1248, 1272, 1296, 1320, 1344, 1368, 1392, 1416, 1440, 1464, 1488, 1512, 1536, 1560, 1584, 1608, 1632, 1656, 1680, 1704, 1728, 1752, 1776, 1800, 1824, 1848, 1872, 1896, 1920, 1944, 1968, 1992, 2016, 2040, 2064, 2088, 2112, 2136, 2160, 2184, 2208, 2232, 2256, 2280, 2304, 2328, 2352, 2376, 2400, 2424, 2448, 2472, 2496, 2520, 2544, 2568, 2592, 2616, 2640, 2664, 2688, 2712, 2736, 2760, 2784, 2808, 2832, 2856, 2880, 2904, 2928, 2952, 2976, 3000, 3024, 3048, 3072, 3096, 3120, 3144, 3168, 3192, 3216, 3240, 3264, 3288, 3312, 3336, 3360, 3384, 3408, 3432, 3456, 3480, 3504, 3528, 3552, 3576, 3600, 3624, 3648, 3672, 3696, 3720, 3744, 3768, 3792, 3816, 3840, 3864, 3888, 3912, 3936, 3960, 3984, 4008, 4032, 4056, 4080, 4104, 4128, 4152, 4176, 4200, 4224, 4248, 4272, 4296, 4320, 4344, 4368, 4392, 4416, 4440, 4464, 4488, 4512, 4536, 4560, 4584, 4608, 4632, 4656, 4680, 4704, 4728, 4752, 4776, 4800, 4824, 4848, 4872, 4896, 4920, 4944, 4968, 4992, 5016, 5040, 5064, 5088, 5112, 5136, 5160, 5184, 5208, 5232, 5256, 5280, 5304, 5328, 5352, 5376, 5400, 5424, 5448, 5472, 5496, 5520, 5544, 5568, 5592, 5616, 5640, 5664, 5688, 5712, 5736, 5760, 5784, 5808, 5832, 5856, 5880, 5904, 5928, 5952, 5976, 6000, 6024, 6048, 6072, 6096, 6120, 6144, 6168, 6192, 6216, 6240, 6264, 6288, 6312, 6336, 6360, 6384, 6408, 6432, 6456, 6480, 6504, 6528, 6552, 6576, 6600, 6624, 6648, 6672, 6696, 6720, 6744, 6768, 6792, 6816, 6840, 6864, 6888, 6912, 6936, 6960, 6984, 7008, 7032, 7056, 7080, 7104, 7128, 7152, 7176, 7200, 7224, 7248, 7272, 7296, 7320, 7344, 7368, 7392, 7416, 7440, 7464, 7488, 7512, 7536, 7560, 7584, 7608, 7632, 7656, 7680, 7704, 7728, 7752, 7776, 7800, 7824, 7848, 7872, 7896, 7920, 7944, 7968, 7992, 8016, 8040, 8064, 8088, 8112, 8136, 8160, 8184, 8208, 8232, 8256, 8280, 8304, 8328, 8352, 8376, 8400, 8424, 8448, 8472, 8496, 8520, 8544, 8568, 8592, 8616, 8640, 8664, 8688, 8712, 8736, 8760, 8784, 8808, 8832, 8856, 8880, 8904, 8928, 8952, 8976, 9000, 9024, 9048, 9072, 9096, 9120, 9144, 9168, 9192, 9216, 9240, 9264, 9288, 9312, 9336, 9360, 9384, 9408, 9432, 9456, 9480, 9504, 9528, 9552, 9576, 9600, 9624, 9648, 9672, 9696, 9720, 9744, 9768, 9792, 9816, 9840, 9864, 9888, 9912, 9936, 9960, 9984, 10000.

VAISSELLE SUPERIEURE
Patrons exclusifs, \$2.50, 3.00, 3.50, 4.00, 4.50, 5.00, 5.50, 6.00, 6.50, 7.00, 7.50, 8.00, 8.50, 9.00, 9.50, 10.00, 10.50, 11.00, 11.50, 12.00, 12.50, 13.00, 13.50, 14.00, 14.50, 15.00, 15.50, 16.00, 16.50, 17.00, 17.50, 18.00, 18.50, 19.00, 19.50, 20.00.

LE REFOUL DE LA PETITCODIAC
Ce joli souvenir peut se voir seulement ici, car nous avons le seul droit pour le Canada. Belles assiettes bleues de 8 pouces avec le portrait du refoul, 50c pièce. Des additions à nos populaires dessins en bleu et vert.

VISITEZ LE SOUBASSEMENT

Cie. Peter McSweeney, Ltee., Moncton.

Chez Flanagan

Nous mettons au défi tout autre magasin et n'importe où de donner des meilleurs marchés que nous le faisons maintenant et que nous avons donné jusqu'à présent. Ce n'est pas tant ce que nous disons que ce que nous faisons, ni ce que vous payez comme ce que vous recevez qui fait grandir ce magasin en popularité.

HARDES DE DESSOUS POUR DAMES
Il y a autant de différence entre les vêtements de dessous bien faits d'aujourd'hui et les communs qu'il y a entre les vieilles et les nouvelles modes de photographie. Nous vendons les célèbres Eclipse Whitewear, Vêtements complets de dessous, Jupons blancs, Tuniques de nuit, Caleçons, Cache-Corsets, un assortiment complet dans chaque ligne. Réductions pour l'été.

ROBES BLANCHES ET EN COULEURS POUR ENFANTS
Notre troisième ordre pour des Robes d'Enfants, blanches et en couleurs, a été rempli samedi. Assortiment complet et de toutes grandeurs. De 50c à \$2.50.

CORPS DE ROBES EN COULEURS
De jolies modes. Nous avons encore 20 douz.

de Corps de Robes en couleurs. Il nous faut réduire ce nombre. Prix pendant la vente de juillet 39c à \$1.25. Ces mêmes étaient 60c à \$2.00.

RÉDUCTIONS SUR LES RIDEAUX ET TENTURES
Vous trouverez votre profit en visitant notre Département à Rideaux cette semaine. Notre stock entier de Rideaux et Tentures étant grandement réduit en prix durant ce mois.

CAPOTS IMPERMÉABLES POUR DAMES
Un autre envoi vient de nous arriver en Capots Imperméables pour Dames, modes d'automne et de manufacture anglaise. Prix \$10 et \$11.

LE CAPOT "COLARLESS", avec trois jolis rabas, et fait dans une grande variété de beaux draps. Prix \$7 à \$10.50.

Les commandes par la malle ou téléphone promptement remplies.

J. Flanagan, Magasin Central, Moncton

LeB. DRURY LOCKART,

Humphrey's Mills, - - - MONCTON, FABRICANT ET MARCHAND DE

Planches, Madriers. Bois de charpente, Laties, Palissade, Boîtes Bois plancher mou et franc séché à la vapeur, Bois emboutés Merrain de pin verlopé, &c.

Habillements de Serge NOIRS ET BLEUS

Grandeur d'Hommes, 34 à 46, Prix \$7.50, 10.00, 12.00, 15.00

Grandeur de Jeunes, 33 à 35, long pantalon, Prix \$5.00, 6.00, 7.50, 10.00, 15.00

Habillement à 3 morceaux pour Garçonsnets, Pantalon court, \$3.50, 4.50, 6.00, 7.50

Il n'y a rien de plus serviable qu'un bon habillement de serge.

E. C. COLE & CIE.,

Hardes, Chapeaux et Merceries, - BLOC PALMER, - MONCTON

AVIS

Aboète de Homard à vendre. S'adresser à J. L. GUPTILL, POINTE-AU-CHENE 16 juillet '03. 21

UNIVERSALITÉ

L'Amérique, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie connaissent la vertu remarquable du BAUME RHUMAL.

Ferme à Vendre

Une belle terre, contenant cinquante arpents à la charue, avec maison, grange, hangars, etc., située à Cormier Village, paroisse du Barachois, sera vendue à conditions avantageuses. Pour autres informations s'adresser à EUSTACHE D. LÉGER, Cormier Village, 17 juillet 1903. 11

Le Liniment de Minard guérit la diphtérie.

Remarquez que



Vous pouvez avoir ici des Chaussures de toute sorte et de tout prix pour Hommes, Femmes et Enfants—telles que PANTOUFLES, GAITRES, CLAQUES, BOTTES A JAMBES, etc., en un mot tout ce qu'il y a d'utile et confortable. Nous sommes aussi agent pour les célèbres Chaussures SLATER et KING.

J. P. BREAU & CIE
En face du Marcé, MONCTON

Pelleteries et Gilets de Dames

Nous exposons un assortiment immense de PELLETERIES très supérieures façonnées à la dernière mode et qui excellent en beauté celles que vous offrent nos rivaux.

Gilets de mouton gris pour dames, Gilets d'électricien, de coon, d'astracan et une variété de Pelleteries de Sable, 1 set de Fourrure supérieure, 1 set de Marche de pierre, et une grande variété de Pelleteries à bon marché.

Nous avons les Gilets de dames les plus nouveaux et les plus recherchés, fabriqués en Allemagne et d'un fini admirable.

CAPOTS DE POIL pour hommes en coon, walaby, wombat, mouton bulgare, ours australien, etc.

W. F. FERGUSSON

Palmer Bloc, Grand'Rue, Moncton

PROPOS AGRICOLES

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

BRANCHE DU COMMISSAIRE.

Ottawa, 9 juillet 1903.

COMMENT PRÉVENIR LA CONTAMINATION DU LAIT

Les patrons de fromageries ont un intérêt pécuniaire direct à ne fournir que du lait pur et sain, libre de toute mauvaise odeur et de toute mauvaise saveur. Quels que soient le soin et l'habileté que le fromager mette dans l'exécution de son travail, il ne sera pas en mesure de fabriquer un fromage de qualité supérieure, ou d'obtenir les plus forts rendements, si le lait n'est pas en bonne condition. Quelques unes des causes principales du lait contaminé ou gazeux ont été citées par la section de l'Industrie Laitière, du Département fédéral de l'Agriculture, afin de mettre les cultivateurs en garde contre les causes. Dans la plupart des cas, la contamination est produite par

L'INTRODUCTION DE GERMES NUISIBLES DURANT ET APRÈS LA TRAITE

Ces germes sont toujours inséparables de la malpropreté sous une forme quelconque. Des recherches suivies ont démontré qu'une forte proportion des mauvaises odeurs ou saveurs présentes dans le lait et ses dérivés, proviennent de germes qui se rencontrent constamment dans les déjections des bestiaux. Ces germes pullulent partout où les déjections animales sont déposées. La vase des eaux dormantes où les bestiaux vont s'abreuver et les cours de ferme où se fait la traite des vaches en sont constamment infestés. De là la nécessité de brosser le pis et le flanc de la vache avant la traite pour en faire tomber les poussières, la terre, le fumier, les poils, etc., qui sans cela tomberaient dans le seau à lait. Le coulage du lait qui le débarrasse des corps étrangers visibles, n'en fait pas disparaître ces germes nuisibles qui sont la cause réelle des mauvaises odeurs et des mauvaises saveurs dans le lait.

Les seaux, les couloirs et les bidons à lait mal nettoyés sont une source constante d'infection.

Il en est de même du bassin au petit lait dans les fabriques où le petit lait est renvoyé aux patrons dans leurs propres bidons. Cette pratique est dommageable au point de vue de la fabrication du fromage, mais s'il n'est pas possible de s'arranger pour disposer du petit lait de quelque autre manière, ces réservoirs devraient être tenus parfaitement nets afin de diminuer le danger d'infection. Ils devraient être vidés au moins une fois par semaine.

ABSORPTION DE MAUVAISES ODEURS

Il est bien connu que le lait absorbe certaines des mauvaises odeurs auxquelles il se trouve exposé. Le lait encore chaud absorbera ces odeurs tout aussi rapidement que le lait qui a été refroidi. De là l'importance de l'enlever de l'étable ou de la cour.

IMPURETÉS DE L'EAU

Une abondance d'eau pure est une des conditions essentielles de la produc-

tion du bon lait. Si les vaches n'ont à boire que de l'eau marécageuse, dans des étangs vaseux, des ruisseaux ou des fossés bourbeux, où se décomposent des matières animales, y compris leurs propres déjections, leur santé s'en trouve constamment menacée, et à moins d'être en parfaite santé, elles ne peuvent donner un lait de première qualité. En outre la boue infectée de germes délétères qui s'attachent aux diverses parties du corps de l'animal, notamment au pis, et tombe dans le lait au moment de la traite, est une cause directe d'infection à laquelle on n'accorde pas généralement assez d'importance.

NATURE IMPROPRE DES ALIMENTS.

On trouve au Canada une abondance d'aliments sains pour la nourriture des bestiaux. Les pâturages, en général, sont excellents, et ce n'est que dans des sections de peu d'étendue, ou à certaines saisons de l'année, qu'on est exposé à souffrir de saveurs désagréables provenant de mauvaises herbes. Quant aux plantes cultivées elles conviennent toutes parfaitement à l'alimentation des vaches laitières, sauf les navets et la navette, qui forment deux exceptions très marquées à cette règle. Ces plantes sont certainement très propres à l'alimentation de jeunes bestiaux ou de vaches qui ne sont pas en lait; mais si on les fait consommer, même en petites quantités, par les vaches laitières, il est fort probable que le lait en prendra une mauvaise saveur, dont aucun des procédés connus des fabricants ne pourra le débarrasser.

Certains aliments de première qualité s'ils sont consommés seuls, et avec excès, amènent l'indigestion, et par là même affectent indirectement la qualité du lait. Le trèfle vert nous en fournit un exemple.

Les vaches qui ont du sel constamment à leur portée donneront de plus grandes quantités de lait et du lait de meilleure saveur et qui se conservera plus longtemps que les vaches ne recevant point du sel ou n'en recevant qu'à de longs intervalles.

LES BINAGES.

La guerre aux mauvaises plantes—La moutarde.

Après l'ensemencement il faut songer à protéger les récoltes contre la sécheresse qui arrête la végétation et contre les mauvaises herbes qui tendent à envahir le sol. Le meilleur moyen à employer dans ce double but est le binage qui a pour objet de briser la croûte superficielle et d'ameublir la surface. Maintenant que presque toutes les cultures se font en lignes, cette façon d'entretien est facile à exécuter avec la houe à cheval ou la bineuse, suivant l'espacement des lignes.

Par la rupture de la croûte, les jeunes plantes ne sont plus étranglées au collet et l'air peut pénétrer dans la terre arable pour contribuer à l'alimentation des racines. De plus, l'humidité du dessous n'est plus attirée en haut par capillarité et elle demeure autour des racines protégée et conservée par la couche friable qui lui sert de manteau. On dit, aux vieux pays, qu'un bon binage vaut un arrosage, non pas parce qu'il apporte de

l'eau à la terre, mais parce qu'il retient celle qui s'y trouve.....

Le deuxième effet du binage est comme nous venons de le dire, d'arracher une grande partie des végétaux nuisibles qui volent à la plante cultivée une partie de sa nourriture dans le sol, lui disputant l'eau et le soleil et entravant son développement.

Binons donc nos champs toutes les fois que la sécheresse et la multiplication des mauvaises herbes rendent cette opération nécessaire. C'est un travail qui nous rapportera au centuple.

Débarrassons nos champs de la moutarde. Dans beaucoup de paroisses, la moutarde, la ravenelle et autres crucifères à fleurs jaunes envahissent les champs d'avoine à fin mai: elles gênent la végétation de la céréale, s'emparent à son détriment d'une partie des principes nutritifs que la terre renferme et causent un grand préjudice à la récolte.

La science met aujourd'hui à la portée du cultivateur un moyen facile et peu coûteux de tuer ces végétaux nuisibles au moyen des solutions cupriques. La meilleure époque pour opérer est quand les crucifères n'ont encore que trois ou quatre feuilles.

Voici comment procéder: Pour un arpent, faire dissoudre 20 lbs de sulfate de cuivre ou "couperose bleue" ou "vitriol bleu", dans 100 gallons d'eau, et arroser copieusement la surface au moyen d'un pulvérisateur, de manière à atteindre toutes les feuilles des végétaux à détruire. Il y a avantage à faire l'épandage par beau temps après disparition de la rosée.

Comme les moutardes blanches, ravenelles, etc., ne végètent pas également vite, il peut se faire qu'après la destruction des premières pousses il en sorte encore de terre après quelques jours, il ne faut pas hésiter alors à recommencer l'opération sans crainte de faire tort à l'avoine.

Le prix du sulfate de cuivre est d'environ \$6.00 les 100 lbs. La dépense pour le nettoyage d'un arpent d'avoine s'élèvera donc à \$1.20; elle sera largement compensée par l'augmentation de rendement. Notons d'autre part que si l'on ne combat pas ces végétaux mauvais, ils se multiplient chaque année davantage et infestent bientôt toute la région.

Si, au lieu de faire le sprayage quand les crucifères sont encore très jeunes et tendres, on attend plus longtemps, il est nécessaire d'augmenter la dose de couperose, et encore on ne réussit pas toujours à obtenir une destruction complète.

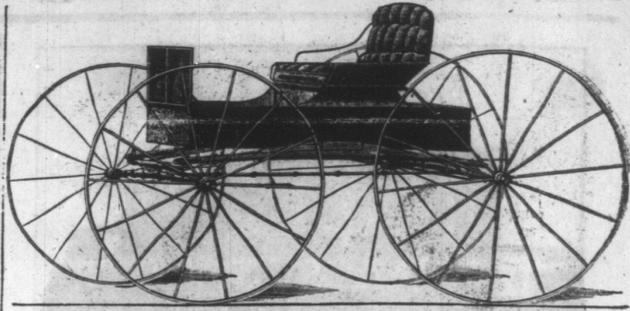
Il faut veiller à ce que les vaches laitières ne diminuent pas en lait pendant les grandes chaleurs de juillet, et les sécheresses qui les accompagnent. Un cultivateur qui ne donne à paître à ses vaches laitières qu'une vieille prairie épuisée, en guise de pâturage, et qui n'y ajoute pas un supplément de nourriture ne devra pas s'étonner si ses vaches ne lui donnent pas de profit. Les premiers semis d'avoine, pois et lentilles qu'un cultivateur bien avisé n'aura pas manqué de faire, suivant nos conseils tant de fois répétés, doivent être suffisamment avancés pour qu'il puisse y couper du fourrage vert pour ses animaux. Bientôt aussi, on pourra leur donner la seconde coupe de trèfle ou de luzerne. Enfin, à défaut de cette nourriture en vert, il ne lui reste pas d'autre ressource que d'entamer sa récolte de foin, quoique cela puisse lui coûter. Cette alimentation devrait être complétée par des grains. Quant on a des animaux il faut bien les nourrir, si on tient à en retirer du profit.

C'est au moment de sa floraison que le foin renferme dans l'étendue de toutes ses parties, tiges et feuilles, toutes les matières nutritives que sa végétation y a accumulées. Le foin coupé au moment de sa floraison est donc le meilleur et le plus économique pour l'alimentation du bétail.

Dès que la floraison du foin est terminée, un changement assez rapide s'opère dans la plante, une grande partie de ses substances nutritives émigre vers l'épis pour contribuer à former la graine, et les feuilles et les tiges prennent un caractère plus fibreux.

Les moutons sont les animaux les plus avantageux de la ferme. Il n'y a pas d'animal qui transforme plus facilement les mauvaises herbes d'un pauvre pâturage, et les résidus d'autres fourrages ou de légumes en produits marchands de bonne qualité et de bon rapport, viande et laine. Gardons donc des moutons sur nos fermes.

Pour engraisser un pâturage aussi économiquement que possible, conduisez-y des moutons: ils y répandront du fumier riche plus régulièrement que n'importe quel autre animal, et, en le piétinant, ils l'incorporeront au sol et le mettront à la portée des racines des plantes en végétation.



NOUS AVONS L'HONNEUR DE LAISSER SAVOIR AU PUBLIC que notre

Département de Voitures et d'Instruments Aratoires

est cette année, encore plus complet et plus varié que l'an passé. Notre populaire représentant, M. Jacob H. Hébert, qui a su donner satisfaction si entière et si générale à nos pratiques, commencera dans quelques jours à parcourir les différents districts en sollicitant des commandes. Nous vendons les célèbres

Voitures de Tudhope

les meilleures qui soient fabriquées en Canada, pourvues de tous les derniers perfectionnements, y compris l'essieu de 1000 milles, de même que les fameux

Instruments Agricoles de Frost & Wood

et nous invitons tous ceux qui ont besoin de quelque chose de ce genre de bien vouloir attendre et voir M. Hébert avant d'acheter ailleurs.

O. M. Melanson & Cie. - - - Shédiac.

HERBES INDIGÈNES DE BLISS

EN TABLETTES, Le Grand Purificateur du Sang, Régulateur du Foie et des Rognons.

Garanti par notre GARANT ENREGISTRÉ de guérir toutes maladies provenant de l'impureté du sang et l'inactivité du foie et des rognons.

200 Jours de Traitement, \$1.00. Votre plaie vous sera remise si vous n'êtes pas guéris. A guérit le mal de reins, Rhumatisme, Hémorroïdes, Dyspepsie et Constipation.

AYER-LE. E. Nap. Massé, Curé du Barchois, N.B. dit: "J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'usage des Herbes Indigènes de Bliss, ayant fait usage de cette médecine avec des résultats des plus satisfaisants pour un cas très sévère de Dyspepsie."

E. H. THERIAULT, Agent, Robichand & Shédiac, N.B. Une boîte en Tablettes ou en Poudre envoyer par la maille à aucune adresse sur reçue de \$1.00.

INTERESSANT

Pour les Dames!

LA GRANDE VENTE A BON MARCHÉ

QUI SE FAIT ACTUELLEMENT AU SALON DE MODES DE

Mme D. J. Doiron Shédiac.

Chapeaux Garnis

Une grande variété de Chapeaux garnis font un assemblage très charmant. Les Dames aiment toujours le nouveau en fait de Chapeaux, et elles le trouvent à un haut degré dans notre Salon de Modes. Venez voir notre étalage.

Rubans

Rubans pour Chapeaux, Rubans pour Garnitures de robes, Rubans pour Cravates, Rubans pour Cheveux. Rubans qui peuvent servir à toute chose et de brillantes couleurs à des prix excessivement bas. Offres spéciales pour quelque temps.

Aussi un grand assortiment de Formes de Chapeaux, Garnitures, Plumes, Fleurs, etc., au Salon de Modes de

Madame D. J. Doiron

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie du Canada

Waterloo, - - Ontario Incorporée en 1869.

Revenu pour l'année 1902	\$1,391,098.25
Actif	6,459,750.08
Réserves	\$,995,443.97
Surplus	738,250.14
Assurances en 1902	4,527,828.00
Assurance totale au 31 déc. 1902	34,467,430.00
Intérêts et rentes retirés en 1902	275,507.03
Mortalité en 1902	242,049.75

Les intérêts ont excédé la mortalité de \$33,457.28

E. M. Sipprell, Ed. Girouard, Agent Général, ST-JEAN. Agent, MONCTON

ON DEMANDE

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe sachant le français et l'anglais, pour enseigner le prochain terme à l'école du district No. 21, St-André. S'adresser en indiquant le salaire exigé à LOUIS D. LEBLANC, LeBlanc P. O., Sec. des Commissaires, Westmorland Co.—2 juil '03. 3p

Magasin Nouveau

Abram's Village

C'est avec plaisir que j'annonce au public que mon Nouveau Magasin est ouvert de la manière la plus complète de

Groceries, Ferronneries, Chaussures, Nouveautés, Chapeaux, Casques,

Et tout ce qu'on peut demander dans un MAGASIN GENERAL

de première classe. Rendez-moi une visite et je vous convaincrai que mes prix vous sont avantageux, et que vous ferez des économies en m'honorant de votre patronage et de votre clientèle.

Sylvain E. Gallant.

Abrams Village, 22 décembre 1898

Voitures d'Été!

Voitures d'Été!

Comme les années dernières, le soulagé à un assortiment inépuisable de

Voitures d'Été de premier choix

Elles sont belles, elles sont bonnes, elles roulent bien, elles vous assurent confortablement, et il y en a pour tous les goûts.

Vous qui avez besoin d'une voiture fine, n'allez pas acheter sans venir me voir. Mes prix sont alléchants—mes conditions faciles. Ne l'oubliez pas—vous vous en repentirez—entrez chez

Stewart D. White,

Shédiac, N. B.

Pompes Funèbres.

James Muiridge, Shédiac, N. B., ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES.

A l'honneur d'annoncer qu'il met à la disposition du public, un joli corbillard, traîné par deux chevaux, ainsi qu'une grande variété de bières, cercueils, etc., de toute dimension et de tout modèle. Un Joli Cercueil imitation de bois de rose, bien verni, pour \$12. Aussi toutes espèces de montures, garnitures et doublures de cerueils au plus bas prix. On peut se rendre aux chars avec le corbillard en tout temps. PRIX MODÉRÉS. 25nov02 ac

O. M. Melanson & cie

Paieront toute espèce de grains les plus hauts prix argent comptant.